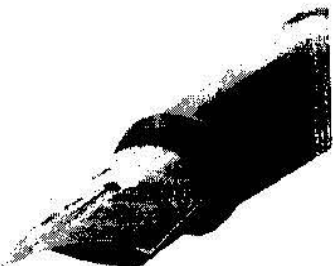


**Document
de l'enseignant**

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION
PÉDAGOGIQUE TUNISIENNE

Pratique du Français



9^e année de l'enseignement de base



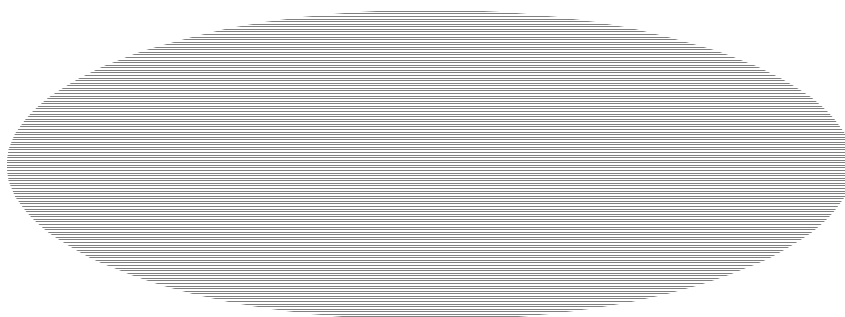
Centre National Pédagogique

Document de l'enseignant

sienne
t de la Formation

PRATIQUE DU FRANÇAIS

9e année de l'enseignement de base



Auteurs

Mehrez EL YOUSFI
Inspecteur Principal

Ghoulama HEDHIRI-HANI
Professeur principal

Évaluateur

Abdelmajid ZERRIA
Inspecteur principal

Centre National Pédagogique

Sommaire

Avant-propos	4
I. Les documents officiels	5
1. Les programmes officiels	6
2. Les instructions méthodologiques	17
3. Le contrôle continu	26
II. Le manuel : Pratique du Français, composition et mode d'utilisation	30
III. Exemples de progressions ou organisations modulaires possibles.	36
Module1 : 3 exemples d'organisation des activités	
IV. Exemples de fiche	40
1. Oral 1, Module 1	41
2. Lecture, Module 2	42
3. Lecture de l'image, Module 5	43
4. Langue, Module 5	44
5. Expression écrite, l'étude de texte, Module 5	45
6. Lecture suivie 1, séance 2	48
V. L'évaluation : Sujets de l'examen de fin de 9ème A. de 2000 à 2008.	53
VI. Annexes :	54
1. La grammaire intégrée	55
2. Oral, l'exposé	58
3. Lecture de l'image	60
4. La versification, l'essentiel	61

Avant-propos

Le présent document, destiné aux enseignants de français de 9ème année, s'ouvre sur un premier chapitre intitulé : "Documents officiels" et contenant le texte des Programmes officiels et les circulaires relatives aux instructions méthodologiques et au contrôle continu. Ceci est fait dans l'intention d'épargner aux professeurs le besoin de consulter et utiliser plusieurs fascicules à la fois, donc, de faciliter leur travail au quotidien.

Dans un deuxième chapitre, les auteurs ont jugé utile de présenter une description du manuel-élève, Pratique du Français, où ils ont veillé à l'explicitation des principes de conception du dit manuel, des soubassements théoriques, des choix méthodologiques, des fondements de son organisation. Ce deuxième chapitre est de nature à amener l'enseignant à s'imprégner de l'esprit qui a présidé à l'élaboration du manuel-élève et leur permettra d'être en phase, lors des initiatives personnelles qu'il prendra, avec les options didactiques et pédagogiques faites par les auteurs du manuel.

Les 3ème et le 4ème chapitres sont **réellement et véritablement** à titre indicatif. Il est nullement question de présenter aux enseignants de **langue française** un moule ou un modèle à suivre. Encore moins, un ensemble de recettes. Comment organiser un module ? Comment planifier une leçon ? L'initiative personnelle de l'enseignant en fonction de la réalité de sa classe et de ses apprenants est toujours de mise quels que soient les exemples proposés par les auteurs de ce document.

Quant aux annexes, ils consistent en :

a) un renvoi aux sujets (plus deux corrigés) d'examen de 9ème année (de 2000 à 2008) qui servira comme repère pendant l'apprentissage et l'évaluation au cours de l'année scolaire.

b) des lectures (pratiques et utiles) choisies en fonction des nouveautés apportées, par la dernière Réforme, à l'enseignement du français en Tunisie (oral, lecture de l'image, grammaire intégrée...etc).

Les auteurs de ce Document de l'enseignant souhaitent qu'il puisse être un outil de travail certes, mais surtout **un moyen d'accompagnement** qui propose sans imposer et suggère sans diriger.

Les auteurs

Les documents officiels

1. Les programmes officiels

Repères culturels et thématiques

Domaines		7ème Année	8ème Année	9ème Année
1	Vivre ensemble	• En famille	• Les années collège	• Portraits et comportements
2	Raison et émotions	• Les secrets de la nature • Histoires réelles, histoires imaginaires	Voyages et découvertes • Lectures inoubliables	• Exploits et performances • Musiques pour tous les goûts
3	Regards sur la société d'aujourd'hui	• Vivre en ville, vivre à la campagne	• Allons voir un spectacle	• Métiers d'hier, métiers d'aujourd'hui
4	Causes à défendre	• Nos amis les animaux	• Les amis de la nature	• Enfants de tous les pays

L'oral

Communiquer oralement

1/ Au terme de la 6ème année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable de communiquer oralement avec un tiers dans le cadre d'une situation significative liée aux thèmes traités pour rendre compte d'un événement et décrire une personne, un animal ou un lieu en rapport avec l'événement, et ce en respectant les spécificités du code oral..

2/ Au terme de la 7ème année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable de comprendre des énoncés oraux variés et d'en produire pour **présenter (1)**, se présenter, informer/s'informer, **expliquer/justifier** et **discuter (2)**. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, culturels et méthodologiques (3) dans des situations de communication liées aux contextes scolaire et social.

3/ Au terme de la 8ème année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable de comprendre des énoncés oraux variés et d'en produire pour **présenter**, se présenter, **informer/s'informer, expliquer/justifier et discuter**. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, culturels et méthodologiques dans des situations de communication liées aux contextes scolaire et social.

4/ Au terme de la 9ème année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable de comprendre des énoncés oraux variés et d'en produire pour **présenter**, se présenter, **informer/s'informer, expliquer/justifier et discuter**. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, culturels et méthodologiques dans des situations de communication liées aux contextes scolaire et social.

Remarques :

- 1)** Les capacités mises en relief (en caractères gras) font l'objet d'un apprentissage structuré et / ou d'une consolidation.
- 2)** Ayant fait l'objet d'une sensibilisation au niveau du 1er cycle de l'enseignement de base, la capacité «discuter» -dans le sens de dialoguer- fera l'objet d'un apprentissage structuré en 7ème année, d'une consolidation en 8ème année et d'un enseignement intégré en 9ème année.
- 3)** Les acquis méthodologiques se rapportent aussi aux composantes non verbale et paraverbale de la communication orale.

Répartition des capacités à développer

Niveau Capacité	6ème année	7ème année	8ème année	9ème année	1ère année
<i>Présenter se présenter</i>	A	A	C	I	C
<i>Informers/s'informer</i>	A	A	A	A	C
<i>Expliquer/justifier</i>	S	S	A	A	C
<i>Discuter</i>	S	S	S	S	S

S = Sensibilisation

La sensibilisation vise un premier niveau d'acquisition de la capacité.
L'évaluation sommative ne portera pas sur les capacités ayant fait l'objet d'une simple sensibilisation.

A = Apprentissage structuré

L'apprentissage structuré suppose un travail d'entraînement systématique visant le développement de la capacité en question.

C = Consolidation

Il s'agit de renforcer la maîtrise de la capacité préalablement installée.

I = Intégration

L'intégration est la mise en œuvre d'une capacité suffisamment maîtrisée par l'élève et constituant pour lui, une ressource à mobiliser dans diverses situations de communication.

Remarque :

Le tableau ci-dessus donne un aperçu sur l'acquisition progressive des capacités à développer chez l'élève.

Ces capacités seront développées de manière évolutive et intégrée. Elles constitueront ainsi avec les différents acquis (linguistiques, méthodologiques et culturels) des ressources diversifiées à mobiliser dans des situations d'oral de plus en plus complexes.

Activités	Capacités	Contenus et supports	Observations
	Ecouter / comprendre : - Adopter une attitude d'écoute favorable à la réception des propos d'autrui (respect de l'autre, écoute attentive...) et de divers messages oraux - Comprendre globalement le message - Identifier et restituer les informations essentielles. - Reformuler les propos entendus	<ul style="list-style-type: none"> • Règles et spécificités de la communication orale : <ul style="list-style-type: none"> - respect de l'autre - écoute attentive - respect des tours de parole - prise en compte des propos d'autrui - recours au para-verbal (intonation, débit, ton, etc.) et au non-verbal (regard, geste, attitude...) • Composantes de la communication orale : Qui parle? A qui ? De qui, de quoi ? • Contenu thématique et culturel : <ul style="list-style-type: none"> - Situations de la vie courante (au marché, au bureau de poste, au stade, au supermarché, à la gare, à l'aéroport, dans une agence de voyage ,etc.) et de la vie scolaire (en classe, dans la cour de l'école, dans un club, à la bibliothèque, etc.) - Evénements sportifs et culturels. - Vie affective : amour, amitié, émotions. - Métiers, - Passions et loisirs (sport, musique, voyage...) - Thèmes en rapport avec les textes lus : extraits ou œuvres intégrales 	1) Les contenus linguistiques ne doivent pas faire l'objet d'un apprentissage systématique, ils doivent être exploités en situation pour favoriser une expression claire et adaptée au contexte. 2) Les capacités à développer étant souvent les mêmes, la progression d'un niveau à l'autre (7ème, 8ème, 9ème) doit tenir compte des critères suivants : - nature et accessibilité du support - complexité des tâches à réaliser - niveau d'exigence sur le plan pragmatique (aisance verbale, étendue du discours, etc.), langagier (participer à un dialogue à deux interlocuteurs, prendre part à un échange) et linguistique (énoncé simple, vocabulaire courant, énoncé plus complexe, vocabulaire plus élaboré).
Réception	Prendre la parole : - S'exprimer d'une manière claire et audible pour • présenter un fait, une personne, un projet ; • se présenter à quelqu'un (dans un lieu public, au cours d'un voyage...), à un groupe (dans une réunion, en classe, dans un club...)	<ul style="list-style-type: none"> • Contenu linguistique: <ul style="list-style-type: none"> - Les présentatifs (c'est ..., c'estqui..., c'est ...que..., ce sont ... qui...). - La reprise pronominate. - Le vocabulaire de la localisation - Les indicateurs de temps - La forme interrogative (interrogation directe /indirecte) 	
Production Interaction	• informer/s'informer(demander/donner des informations) - Tenir compte de la situation de communication : contexte, statut de l'interlocuteur, effet à produire... - Respecter les éléments prosodiques adéquats (élocution, intonation, rythme...)		

Activités	Capacités	Contenus et supports	Observations
Production Interaction	<p>Réagir/ interagir :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rendre compte de sa compréhension. - Reformuler les propos d'autrui (une question, une réponse, une opinion...) - Demander des explications pour vérifier et/ou améliorer sa compréhension - Donner des explications/ des informations pour apporter des précisions ou des éclaircissements 	<p>Eléments de phonologie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Articulation des phonèmes [y/i] - [p/b]- [f / v] - [y/u]- [ê/e]- [â / ô] - Liaisons obligatoires/facultatives/interdites - Eléments prosodiques : accents, intonation de la phrase déclarative, interrogative, impérative et exclamative - Forme emphatique - Formules de politesse, vouvoiement, tutoiement etc. - Discours rapporté <p>- Vocabulaire relatif à la communication orale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'expression de l'opinion (verbes, substantifs, adverbes modalisateurs...) - Les formules de politesse - Les formules de relance <p>- Vocabulaire relatif aux thèmes traités</p> <p>Supports :</p> <p>Chansons, images, dessins animés, bandes dessinées, sketches, extraits d'émissions radiophoniques, messages téléphoniques, séquences de films, textes dits par des professionnels de la voix (poèmes, fables), etc.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Adéquation des propos à la situation de communication - Cohérence du discours - Clarté des propos - Correction de la langue
	<p>S'auto-évaluer</p> <ul style="list-style-type: none"> - Relever les éléments qui ont contribué à la réussite de son intervention 		

La lecture

Lire des textes et des documents variés

- 1/ Au terme de la 6ème année de l'enseignement de base, l'élève sera capable de lire des textes variés (récit, dialogue, documentaire, BD, mode d'emploi) :
 - à haute voix et de façon intelligible ;
 - silencieusement, pour construire le sens du texte en mettant en relation des indices et pour répondre à des questions de compréhension globale, de compréhension du vocabulaire ainsi que des questions appelant une justification des réponses et un dépassement du texte.
 - 2/ Au terme de la 7ème année de l'enseignement de base, l'élève sera capable de lire, de comprendre et d'apprécier des textes variés (extraits, œuvres intégrales) à des fins diverses : s'informer, découvrir d'autres cultures, développer des méthodes de lecture, enrichir son vocabulaire, s'exprimer oralement et par écrit.
 - 3/ Au terme de la 8ème année de l'enseignement de base, l'élève sera capable de lire, de comprendre et d'apprécier des textes variés (extraits, œuvres intégrales) à des fins diverses : s'informer, découvrir d'autres cultures, développer des méthodes de lecture, enrichir son vocabulaire, s'exprimer oralement et par écrit.
 - 4/ Au terme de la 9ème année de l'enseignement de base, l'élève sera capable de lire, de comprendre et d'apprécier des textes variés (extraits, œuvres intégrales) à des fins diverses : s'informer, découvrir d'autres cultures, développer des méthodes de lecture, enrichir son vocabulaire, s'exprimer oralement et par écrit.
- ❖ **La compétence de lecture** sera développée de manière évolutive. Sa maîtrise progressive permettra ainsi de mobiliser et d'intégrer les acquis linguistiques, littéraires, culturels et méthodologiques en vue d'appréhender des écrits aux enjeux thématiques et discursifs de plus en plus complexes.

L'élève sera capable de lire, de comprendre et d'apprécier des textes variés (extraits, œuvres intégrales) à des fins diverses : s'informer, découvrir d'autres cultures, développer des méthodes de lecture, enrichir son vocabulaire, s'exprimer oralement et par écrit.

Capacités	Contenus	Observations
<p>LIRE :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lire couramment - Lire à haute voix - Lire de manière expressive <p>COMPRENDRE :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Saisir le sens global du texte 	<ul style="list-style-type: none"> - Eléments de phonétique et de prosodie : volume de la voix, débit, pauses, liaisons, accentuation, groupes rythmiques, schéma intonatif de la phrase. - Eléments de versification : syllabe, rime, rythme, accents. - Qui parle ? A qui ? De quoi ? <ul style="list-style-type: none"> • Histoire (événements, lieu, temps, personnages, narrateur...) • Objet de la description (un personnage, un animal, un lieu, un objet...) • Idée générale, thèse défendue, arguments • Thème du poème, forme poétique... 	<p>1- Les textes à étudier appartiennent à la littérature française et francophone mais le recours à quelques textes traduits n'est pas à exclure.</p> <p>2- Les contenus linguistiques (syntaxe, vocabulaire), les procédés d'écriture et la typologie des textes ne doivent pas faire l'objet d'un travail systématique ; ils sont à mettre au service de la construction du sens.</p> <p>3- Les capacités à développer étant les mêmes, la progression d'un niveau à l'autre(7ème, 8ème,9ème) doit prendre en compte les paramètres suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - accessibilité des textes sur le plan référentiel, lexical, syntaxique... - niveau d'analyse ciblée - vocabulaire d'analyse utilisé.
<ul style="list-style-type: none"> - Construire le sens du texte à partir des différents indices relevés : • Reconnaître le type de texte. • Identifier le genre auquel appartient le texte. • Dégager l'organisation générale du texte. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les types de textes : narratif, descriptif, informatif, argumentatif... <p>Les genres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Roman : paragraphe, partie, chapitre... - Poésie : vers, strophe, rime... - Théâtre : réplique, tirade - Fable : histoire, morale - Le schéma narratif (les étapes du récit) - L'organisation de la description - L'organisation de l'argumentation (thèse, arguments, progression) 	

Capacités	Contenus	Observations
<ul style="list-style-type: none"> • Relever les informations essentielles à partir d'indices précis <p>APPRECIER</p> <ul style="list-style-type: none"> - Percevoir l'intérêt et la portée du texte. - Saisir l'effet recherché <ul style="list-style-type: none"> - Exprimer un point de vue sur le texte. <p>RENDRE COMPTE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reformuler les contenus du texte. - Rédiger une synthèse. <p>S'AUTO-EVALUER :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Apprécier sa propre lecture <p>LIRE ET ECRIRE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répondre par écrit à des questions de compréhension. - Réécrire un texte 	<ul style="list-style-type: none"> - La structure de la fable (histoire, morale) - La composition du poème <ul style="list-style-type: none"> - Vocabulaire : sens propre/sens figuré, champs lexicaux, synonymie, antonymie, famille de mots - Syntaxe : temps du récit / temps du discours, les articulateurs (chronologiques, logiques) - Procédés d'écriture : comparaison, métaphore, personnification, reprise, opposition... - Mode d'insertion de la description / du dialogue <ul style="list-style-type: none"> - Raconter pour informer, pour illustrer, pour argumenter, pour impressionner... - Décrire pour présenter, pour expliquer, pour émouvoir... - Argumenter pour convaincre, pour persuader <ul style="list-style-type: none"> - Verbes d'opinion, verbes de sentiment - Vocabulaire appréciatif / dépréciatif - Modalisateurs <ul style="list-style-type: none"> - Exercices d'imitation, de réécriture et d'invention. 	<ul style="list-style-type: none"> • Pertinence des indices relevés • Reformulation correcte du contenu du texte • Exactitude des informations relevées

Capacités	Contenus	Observations
<p>LIRE UNE ŒUVRE INTEGRALE</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comprendre une œuvre dans sa globalité - Se documenter sur les références culturelles et sur les thèmes majeurs de l'œuvre. - Développer l'autonomie de lecture. - Lire pour le plaisir. - Réaliser des projets de lecture-écriture. <p>LIRE UNE IMAGE : S'initier à la lecture de l'image (les couleurs, les lignes, les formes...)</p>	<p>EXTRAITS</p> <ul style="list-style-type: none"> - Textes littéraires appartenant à des genres différents: roman, nouvelle, conte, théâtre. - Textes documentaires, articles de presse, textes publicitaires. - Sketchs, chansons, bande dessinée. - Image publicitaire, caricature, photo... <p>ŒUVRES INTEGRALES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Module de lecture - Littérature de jeunesse - Contes, nouvelles, récits d'aventures , récits de science-fiction • Bibliothèque de classe : œuvres variées <ul style="list-style-type: none"> - Images en rapport avec un thème au programme - Images illustrant un texte, la première et la quatrième de couverture... 	

L'écriture

Écrire des textes variés

1. Au terme de la 6^{ème} année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable d' « intégrer les acquis : savoirs, savoir-faire et savoir-être, pour produire des énoncés écrits variés et cohérents » (cf. Programme du primaire)
2. Au terme de la 7^{ème} année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable de produire des textes de types variés (narratif, descriptif, informatif, argumentatif *), à diverses fins de communication. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, discursifs et culturels, en mettant en œuvre des stratégies adaptées à la situation d'écrit.
3. Au terme de la 8^{ème} année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable de produire des textes de types variés (**narratif / descriptif**, informatif, argumentatif), à diverses fins de communication. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, discursifs et culturels, en mettant en œuvre des stratégies adaptées à la situation d'écrit.
4. Au terme de la 9^{ème} année de l'enseignement de base, l'élève doit être capable de produire des textes de types variés (**narratif / descriptif, informatif, argumentatif**), à diverses fins de communication. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, discursifs et culturels, en mettant en œuvre des stratégies adaptées à la situation d'écrit.
5. Au terme de la 1^{ère} année secondaire, l'élève doit être capable de produire des textes de types variés (**narratif, descriptif, informatif, explicatif / argumentatif**), de faire des résumés et des comptes rendus, à diverses fins de communication. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, discursifs, littéraires et culturels, en mettant en œuvre des stratégies adaptées à la situation d'écrit.

Remarque : Seules les capacités **notées en caractères gras** font l'objet d'un apprentissage structuré et/ ou d'une consolidation.

* En 7^{ème} et 8^{ème} année, la capacité "argumenter" vise essentiellement la justification. En 9^{ème} année la justification sera plus élaborée.

Répartition des capacités à développer

Niveau Capacité	6ème année	7ème année	8ème année	9ème année	1ère année
<i>Raconter</i> <i>Raconter</i> en décrivant en faisant parler	<i>A</i> <i>S</i>	<i>A</i> <i>S</i>	<i>C</i> <i>A</i>		C
<i>Informers/s'informer</i>	A	A	A	A	C
<i>Expliquer/justifier</i>	S	S	A	A	C
<i>Discuter</i>	O	S	S	A	A

S = Sensibilisation

La sensibilisation vise un premier niveau d'acquisition de la capacité.

L'évaluation sommative (notée), ne portera pas sur les capacités ayant fait l'objet d'une simple sensibilisation.

A = Apprentissage structuré

L'apprentissage structuré suppose un travail d'entraînement systématique visant le développement de la capacité en question.

C = Consolidation

Il s'agit de renforcer la maîtrise de la capacité préalablement installée.

I = Intégration

L'intégration est la mise en œuvre d'une capacité suffisamment maîtrisée par l'élève et constituant pour lui une ressource à mobiliser dans diverses situations de communication.

La capacité « raconter » par exemple, est privilégiée dans les programmes du premier cycle de l'enseignement de base. Aussi fera-t-elle l'objet d'un apprentissage structuré en 7ème année de l'enseignement de base, d'une consolidation en 8ème année et d'une intégration en 9ème année.

Remarque :

Le tableau ci-dessus donne un aperçu sur l'acquisition progressive des capacités à développer chez l'élève.

Ces capacités seront développées de manière évolutive et intégrée. Elles constitueront ainsi avec les différents acquis (linguistiques, méthodologiques et culturels) des ressources diversifiées à mobiliser dans des situations d'écrit de plus en plus complexes.

L'élève doit être capable de produire des textes de types variés (narratif, descriptif, informatif, argumentatif), à diverses fins de communication. Il mobilise, à cet effet, ses acquis linguistiques, discursifs et culturels, en mettant en œuvre des stratégies adaptées à la situation d'écrit.

Capacités		Contenus	Observations
Planifier	Produire un récit intégrant une description Comprendre le sujet : - identifier la situation de communication - souligner les mots clés - définir le type de texte à produire Rechercher les idées Elaborer un plan	Les paramètres de la situation de communication : le destinataire (statut et mode d'implication), le destinataire, le référent, le lieu, le temps, l'intention de communication - La fonction de la description dans le récit - Le récit à la 1ère personne / le récit à la 3ème personne - Le récit au présent / le récit au passé - Les éléments du récit à produire : cadre spatio-temporel, événements, relation entre les personnages - L'objet de la description : lieu, objet, animal, personne / personnage - Les éléments à décrire - L'organisation de la description	- Les types et les formes de phrases (consolidation) - La forme passive - L'expansion du GN : * Le groupe adjectival * la relative avec qui, que, où, dont + pronoms relatifs composés - Les verbes d'état - L'expression de la caractérisation - L'expression de la localisation (dans la phrase simple, dans la phrase complexe) - L'expression du temps (dans la phrase simple, dans la phrase complexe) - Les déterminants (reprise et consolidation) - Les temps du récit / les temps du discours : valeurs et emplois : l'imparfait / le passé simple / le plus-que-parfait / le futur simple/ le futur antérieur - Les verbes d'action - Les procédés de reprise (reprise par le nom, par le pronom personnel, par le pronom possessif, par le pronom démonstratif) - Les pronoms personnels COD et COI
Mettre en texte	Rédiger : - l'introduction - le développement - la conclusion	- L'enchaînement des actions et l'articulation des parties du récit - L'insertion de la description au moyen de verbes de perception (exemple : voir, apercevoir) - Les règles de la cohérence textuelle	
Réviser	S'auto-évaluer : relire réécrire	- Adéquation du texte produit avec la situation de communication et avec le type de texte visé - Cohérence du texte produit (lien entre description et récit) - Correction linguistique - Présentation matérielle - Réécriture du texte	

Capacités		Contenus discursifs	Contenus linguistiques
Planifier	Produire un récit intégrant un dialogue Comprendre le sujet : <ul style="list-style-type: none"> - identifier la situation de communication - repérer les mots clés - définir le type de texte à produire 	<ul style="list-style-type: none"> - Les paramètres de la situation de communication le destinataire (statut et mode d'implication), le destinataire, le référent, le lieu, le temps, l'intention de communication - La fonction du dialogue dans le récit - Le récit à la 1ère personne / à la 3ème personne -Le récit au présent / le récit au passé - Les éléments du récit à produire : cadre spatio-temporel, événements, relation entre les personnages -Le moment d'insertion du dialogue -Le contenu des répliques - La structure du récit (reprise et consolidation) - L'ordre des répliques 	<ul style="list-style-type: none"> - L'orthographe grammaticale : <ul style="list-style-type: none"> • accord des adjectifs interrogatifs et exclamatifs • accord des adjectifs de couleur • accord du p. passé (reprise) • qui l' / qu'il • qu'elle / quelle / quel • quand / quant à / qu'en • sans / s'en • tout / tous • adverbes en - ment • ponctuation (emploi de l'ensemble des signes) - L'orthographe lexicale - Le vocabulaire des sentiments - Les articulateurs logiques - Les verbes introducteurs - ...
	Rechercher les idées Elaborer un plan		
Mettre en texte	Rédiger : <ul style="list-style-type: none"> - l'introduction - le développement - la conclusion 	<ul style="list-style-type: none"> - L'enchaînement des actions et l'articulation des parties du récit - L'insertion du dialogue - La présentation typographique du dialogue - Les règles de la cohérence textuelle 	
Réviser	S'auto-évaluer : relire réécrire	<ul style="list-style-type: none"> - Adéquation du texte produit avec la situation de communication et avec le type de texte visé - Cohérence du texte produit (lien entre description et récit) - Correction linguistique - Présentation matérielle - Réécriture du texte 	

Capacités		Contenus discursifs	Contenus linguistiques
Planifier	Produire un texte argumen-tatif simple : justifier un choix, une préférence, un comportement, une opinion Comprendre le sujet : - identifier la situation de communication - repérer les mots clés - définir le type de texte Rechercher les idées : Elaborer un plan : Rédiger	- Les paramètres de la communication - Le choix, la préférence, le comportement, l'opinion à justifier - Les arguments et les exemples - La cohérence de l'argumentation - L'organisation du texte à produire - Formuler le choix, la préférence, le comportement ou l'opinion à défendre - Développer les arguments et les exemples	- L'expression de l'opinion : * dans la phrase simple * dans la phrase complexe : la subordonnée conjonctive COD (reprise et consolidation) - Le vocabulaire de l'appréciation - Les relations logiques : cause, conséquence, but - Le conditionnel (sensibilisation) - Le subjonctif présent (sensibilisation)
	Relire Réviser Réécrire	- Adéquation du texte produit avec la situation de communication et avec le type de texte visé - Cohérence du texte produit - Correction linguistique - Présentation matérielle - Réécriture du texte	

Capacités	Contenus discursifs	Contenus linguistiques
Produire un texte informatif : Ecrire pour informer (lettre personnelle / lettre officielle)	<ul style="list-style-type: none"> - La situation de communication - Les informations à communiquer - Les caractéristiques formelles de la lettre (lieu, date, adresse...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Formule d'appel - Formule de politesse
Répondre à des questions dans le cadre d'une étude de texte :	<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la question - Trouver les éléments de réponse - Rédiger la réponse (justifier la réponse si la question l'exige) 	

Observations :

1. On veillera à proposer des situations significatives appelant des écrits finalisés. Exemples : raconter pour informer / raconter pour amuser....
2. Tous les contenus linguistiques inscrits au programme doivent être traités. Ils seront étudiés en relation étroite avec la lecture, l'écriture et la pratique de l'oral. Ils constitueront pour l'élève des ressources à mobiliser pour parler, lire et écrire. Il appartiendra alors à l'enseignant de les traiter en fonction des capacités à développer et des besoins des élèves. Mais certains faits de langue précis (syntaxe, orthographe, conjugaison, vocabulaire) feront l'objet, en cas de besoin, d'un apprentissage systématique.
3. le développement des capacités en rapport avec les types d'écrit au programme suppose l'entraînement des élèves à la réécriture (imitation, transformation, etc.).

INSTRUCTIONS METHODOLOGIQUES

2 . LES INSTRUCTIONS METHODOLOGIQUES

République Tunisienne
Ministère de l'Éducation et de la Formation
Direction Générale des Programmes et de la Formation Continue
Direction des Programmes et des Manuels Scolaires

INSTRUCTIONS METHODOLOGIQUES

Pour le cycle préparatoire de l'Enseignement de Base

(7èmeA ,8èmeA & 9èmeA de l'Enseignement de Base

DISCIPLINE : français

2008 / 2009

PREAMBULE

L'application des nouveaux programmes définis à la lumière des finalités du système éducatif suppose la prise en compte des principes méthodologiques suivants :

- la mise en œuvre d'une pédagogie active permettant d'associer les élèves à toutes les activités de la classe,
- l'adoption d'une démarche inductive permettant la construction du savoir (de l'observation à la conceptualisation),
- le choix et la mise en œuvre de stratégies d'enseignement / apprentissage adaptées aux besoins des élèves et aux réalités de la classe,
- le décloisonnement des activités.

I. L'ORGANISATION DE L'APPRENTISSAGE

Le travail est organisé en modules. Ce mode d'organisation permet de répartir d'une manière équilibrée les contenus et les objectifs d'apprentissage sur l'ensemble de l'année.

Le module est un ensemble structuré d'activités qui s'articulent autour d'objectifs précis et mettent en œuvre des contenus culturels, thématiques, discursifs et méthodologiques.

Quatre types de modules sont prévus :

- Le module de contrôle et de consolidation des pré requis
- Le module d'apprentissage
- Le module de lecture
- Le module de remédiation

Le module de contrôle et de consolidation des pré requis intervient en début d'année. Il permet à l'enseignant de s'assurer que les élèves maîtrisent les pré requis nécessaires à la mise en place des nouveaux apprentissages.

Le module d'apprentissage s'articule essentiellement autour des trois activités suivantes : l'oral, la lecture et l'écrit. Il porte sur les centres d'intérêt inscrits au programme (un centre d'intérêt par module). Il est possible que l'un de ces modules ait pour support une œuvre intégrale ou des extraits significatifs de l'œuvre étudiée.

Le module de lecture a pour objet l'étude d'une œuvre intégrale. Il intervient deux fois dans l'année. Il comporte diverses activités orales et écrites.

Le module de remédiation s'inscrit dans le cadre d'une évaluation formative. Conçu dans la perspective d'une pédagogie de soutien qui tient compte des lacunes des élèves et de l'hétérogénéité des classes (différence des niveaux, différence des rythmes d'apprentissage, diversité des motivations...), il permet au professeur de poursuivre et d'infléchir son action en vue d'une mise à niveau constante. Les séances de ce module ne doivent pas être une répétition mécanique du contenu des modules d'apprentissage. Leur contenu sera déterminé par le professeur qui établira, à partir d'erreurs et de lacunes récurrentes, des activités de remédiation pertinentes et variées. Les exercices proposés respecteront une progression déterminée en fonction de ces difficultés. Ils seront systématiquement corrigés.

1- Nature, nombre et durée des modules

Nature du module	Nombre	Durée
Module de contrôle et de consolidation des pré requis	1	8 à 10 h
Module d'apprentissage	5	10 à 13 h
Module de lecture	2	8 à 10 h
Module de remédiation	3	3 à 5 h
Bibliothèque de classe	3 h / trimestre	

2- Répartition des activités dans le module

Activité	Oral	Lecture	Ecrit	Langue	Evaluation /Remédiation
Durée	1 à 2 h	3 à 4 h	3 à 4 h	2 h	1 h à 2 h

N.B : Le volume horaire de chaque module ainsi que la durée de chacune des activités sont donnés à titre indicatif. Ils peuvent varier d'un module à l'autre selon les besoins de la classe, les objectifs visés et la consistance des contenus.

- Le module de contrôle et de consolidation des pré requis ainsi que le module de remédiation doivent porter sur l'ensemble des activités de la classe de français : oral, lecture, écrit (étude de texte, expression écrite) et langue.

3- Principes d'organisation

L'organisation de l'apprentissage, quelle que soit la nature du module, obéit aux principes suivants:

- le recours à une organisation souple qui prenne en compte la réalité de la classe,
- l'alternance des activités de la classe,
- le réinvestissement des acquis des élèves d'une activité à l'autre, d'un module à l'autre,
- l'articulation des activités et la mise en œuvre régulière d'exercices à caractère intégratif,
- la pratique d'une évaluation de type formatif : afin d'aider les élèves à identifier et à améliorer leurs stratégies d'apprentissage, on leur proposera des exercices qui privilégient l'aspect méthodologique.

II- L'ORAL

1- Préparation d'une activité orale

Pour conduire méthodiquement une séance d'expression orale, il conviendrait de :

a- déterminer des objectifs précis permettant de mettre en œuvre :

- les règles spécifiques de la communication orale (cf. texte des programmes)
- les spécificités du code oral au plan phonologique (prononciation, articulation, intonation, débit)
- des contenus linguistiques et lexicaux adaptés à la situation de communication et au niveau des élèves

b- choisir le support de l'activité en fonction des objectifs retenus

c- concevoir une ou plusieurs modalités de travail (jeux de rôles, travaux de groupe...)

d- prévoir une modalité d'évaluation (compte rendu de lecture, reconstitution de texte...)

2- Réalisation d'une activité orale

a- Mettre les élèves en situation : créer une atmosphère favorable à l'écoute et à la prise de parole (installation du matériel / préparation du décor / disposition des tables)

b- Faire réaliser les tâches fixées :

- écouter puis reformuler / observer puis décrire ou raconter
- réagir / interagir : exprimer un sentiment, une opinion / échanger des impressions, des idées.

III- LA LECTURE

1- La lecture expliquée

Compétences visées

Pendant les trois dernières années de l'enseignement de base, on développera progressivement, chez les élèves, les compétences fondamentales suivantes :

- lire couramment,
- lire de manière expressive,
- dégager le sens d'un texte à partir de ses aspects les plus pertinents (thème, objet, vocabulaire, structure...)
- apprécier le texte dans sa dimension esthétique, morale, ludique...

Démarche :

Quelle que soit la démarche adoptée (explication linéaire et/ou par balayages successifs), le professeur amènera les élèves à construire le sens du texte en prenant appui sur ses principales caractéristiques, tout en évitant les schémas d'explication figés et sans séparer le fond et la forme. Il veillera à varier les entrées (réfèrent, thème, énonciation ...).

On tâchera de mettre en œuvre une démarche conduisant l'élève à:

- découvrir le texte (titre, illustrations...),
- saisir le sens global du texte (thème, objet, informations essentielles, organisation générale),
- analyser le texte en prenant appui sur ses aspects les plus pertinents,
- dégager la portée du texte et saisir l'intention de l'auteur,
- apprécier le texte: contenu et écriture.

Remarque :

- Avant l'explication :

Certains textes, compte tenu de leur consistance, pourraient faire l'objet d'une préparation à la maison afin de permettre aux élèves

- Après l'explication :

Une fois l'explication terminée, certains mots-clefs du texte, en rapport avec le centre d'intérêt et les objectifs de l'écrit, seront réinvestis dans d'autres contextes.

Par ailleurs, l'horaire imparti à la lecture sera partiellement consacré à des activités complémentaires: correction d'exercices, récitation de courts extraits choisis pour leur qualité littéraire, exercices de lecture à haute voix, recherches documentaires, jeux de rôles, dramatisation...

2. Lecture d'œuvres intégrales

La lecture d'une œuvre intégrale doit privilégier la pratique de la lecture à des fins diverses :

- lire, comprendre et apprécier une œuvre intégrale
- développer la lecture en autonomie
- construire sa personnalité, développer ses goûts et exercer son esprit critique

La lecture d'une œuvre sera pour l'enseignant l'occasion de proposer des activités diverses à caractère ludique (jeux de rôles, illustrations...) et des travaux d'écriture et de réécriture (imitation, transformation...)

Remarque :

On évitera le recours systématique au même cheminement, à la même démarche.

3- La lecture de l'image

On veillera :

- à initier les élèves à différents types d'images : photos, affiches, tableaux de peinture, bandes dessinées...
- à dégager les fonctions narrative, descriptive, explicative et argumentative de l'image.

4- Bibliothèque de classe

Le professeur veillera à organiser une bibliothèque de classe en exploitant les livres disponibles à la bibliothèque de l'établissement et, éventuellement, ceux que les élèves possèdent. Cette activité doit contribuer à faire de la lecture un objet de plaisir et de partage.

5- Lecture et vocabulaire

A l'occasion des différentes lectures, le professeur veillera à développer chez l'élève :

- la capacité de comprendre des mots nouveaux et ce, par le recours au contexte d'emploi et à des notions lexicales telles que les familles de mots, la polysémie...
- la capacité à s'exprimer et ce, en enrichissant progressivement et de manière méthodique son répertoire lexical (vocabulaire d'usage).

Par ailleurs, pour préparer le travail de production écrite, on proposera aux élèves des exercices d'enrichissement lexical les amenant à réinvestir en contexte les expressions et / ou les mots retenus dans les différents moments d'apprentissage.

IV- LANGUE

L'enseignement / apprentissage de la langue doit privilégier la pratique de la langue aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Cet apprentissage donnera lieu à des activités de syntaxe, d'orthographe, de conjugaison et de vocabulaire. Ces activités seront centrées sur la manipulation des faits de langue en contexte. Les acquis linguistiques sont à réinvestir par l'élève dans des situations variées.

1- Préparation des activités de langue

Pour amener l'élève à développer ses compétences linguistiques de l'élève, l'enseignant est appelé à :

- programmer, outre les activités linguistiques en rapport avec les autres activités de la classe, des moments d'enseignement apprentissage systématique de la langue (syntaxe, conjugaison, orthographe, vocabulaire) portant sur des faits de langue précis inscrits au programme,
- mettre en œuvre une démarche inductive (de l'observation à l'explicitation) en insérant les exercices aux différents moments d'enseignement apprentissage,
- définir avec précision un objectif en rapport avec les compétences visées,
- choisir des situations de communication et des contextes variés permettant de mettre en œuvre le fait de langue programmé,
- déterminer des contenus (grammaticaux et lexicaux) et choisir des exercices en fonction des difficultés rencontrées par les élèves.

2- Réalisation des activités linguistiques

- Faire procéder à la manipulation de la langue oralement et par écrit : exercices de substitution, de transformation, de reformulation , de réécriture...
- Mettre en œuvre une progression aboutissant à des exercices à caractère intégratif.

Remarques :

- L'exercice de grammaire peut être un aboutissement, un support d'apprentissage et une activité d'entraînement et d'évaluation formative. Il peut intervenir à différents moments de l'activité linguistique.
- La trace écrite doit être réduite à quelques exemples pertinents et à des remarques succinctes sur les contraintes morpho syntaxiques et les points de confusion.
- La correction des exercices ne se limitera pas à des réponses justifiées et commentées. Ce sera l'occasion de faire les mises au point nécessaires.

V- L'ECRIT

1- Ecriture / Réécriture

a- Ecriture

Les activités d'écriture doivent conduire l'élève à rédiger de façon individuelle à partir de situations de communication liées aux contextes scolaire et social. L'entraînement à l'écrit doit permettre à l'élève de développer les capacités d'informer, de raconter, de faire parler, d'expliquer et de justifier inscrites au programme.

L'exploitation du texte support doit être limitée à la compréhension globale et à l'identification des spécificités du texte à produire.

- Les exercices d'entraînement n'étant pas une fin en soi, il convient d'en réduire le nombre au profit de la rédaction.
- Les repères méthodologiques doivent se limiter à quelques remarques pertinentes dégagées en contexte lors de l'observation et de la réalisation des exercices. On évitera tout discours théorique.

b- La réécriture des textes

- imiter un texte (organisation, structure)
- modifier le début et / ou la fin d'un texte
- changer de point de vue (narrateur, personnage, structure...)

c- La correction

La correction des productions se fera également en fonction des critères suivants :

- adéquation avec la consigne
- cohérence textuelle
- correction linguistique

On veillera à diversifier les modalités de correction : correction collective d'une production individuelle, réécriture partielle ou totale d'une production d'élève...

N.B. Eviter l'élaboration dite « collective » d'un texte qui ne prend pas appui sur des productions d'élèves.

2- Etude de texte

Le développement de la compétence visée (répondre par écrit à des questions de compréhension) se fera à travers l'entraînement des élèves:

- à la lecture et à la compréhension de la consigne
- à l'identification des tâches
- au repérage des éléments de réponse
- à la rédaction de la réponse

VI- ACTIVITE « PROJET»

Cette activité vise à développer chez l'élève l'esprit d'initiative et des habiletés diverses à travers des travaux de recherche, de documentation, d'enquêtes, de réalisation de dossiers. C'est également l'occasion de développer des compétences transversales et interdisciplinaires et d'utiliser les TIC.

On veillera à ce que chaque élève soit impliqué dans un projet .

- La réalisation du projet se fera individuellement ou par groupes, auquel cas chaque membre du groupe se chargera d'une tâche précise.
- La majeure partie des travaux sera réalisée se déroulera hors classe.
- Le rôle de l'enseignant dans ce type d'activité est d'orienter, encadrer et aider les élèves de mener à terme, convenablement, le projet.

3. LE CONTRÔLE CONTINU

République Tunisienne
Ministère de l'Éducation et de la Formation
Direction Générale des Programmes et de la Formation Continue
Direction des Programmes et des Manuels Scolaires

LE CONTRÔLE CONTINU EN FRANÇAIS

Cycle préparatoire de l'enseignement de base

I- NATURE ET CONSISTANCE DES EPREUVES

L'évaluation des acquis des élèves se fera au moyen :

- d'épreuves
- de devoirs de contrôle portant sur le contenu d'un module d'apprentissage ou de lecture (expression écrite, étude de texte sans essai)
- de devoirs de synthèse portant sur l'ensemble des apprentissages mis en place au cours du trimestre.

1- L'épreuve orale (To)

L'évaluation de l'oral portera sur les capacités inscrites au programme, à l'exception de celles ayant fait l'objet d'une simple sensibilisation (cf. programmes officiels : tableau de répartition des capacités). L'épreuve orale vise à évaluer l'aptitude de l'élève à s'exprimer oralement de façon audible et claire dans une langue correcte.

On veillera à valoriser les aspects positifs sans trop insister sur les lacunes et les défaillances constatées, de manière que l'évaluation de l'oral ne soit pas vécue par l'élève comme une sanction.

Remarque : L'enseignant peut également profiter d'une situation d'échange authentique lors des séances d'oral pour évaluer l'élève.

Exemples de situations d'évaluation

- Rendre compte d'une lecture (extrait ou œuvre intégrale), d'un film...
- Réciter un poème (ou un court paragraphe) et répondre à des questions sur un texte récité,
- Raconter une histoire et décrire un lieu, un objet, un animal (...) à partir d'un support visuel / audiovisuel...
- Jouer un texte,
- Présenter une personne, un personnage...

L'évaluation de l'oral se fera tout au long du trimestre à raison de deux ou trois élèves par séance, en moyenne. Ainsi, au terme de chaque trimestre, chaque élève doit avoir une note d'oral. S'il a été interrogé plus d'une fois, l'enseignant fera la moyenne des notes obtenues.

2- Le devoir de contrôle (Dc)

a- L'étude de texte (texte suivi de questions de compréhension et de langue)

Elle porte sur le contenu d'un module d'apprentissage ou de lecture et doit permettre d'évaluer l'aptitude de l'élève à :

- comprendre un texte et rendre compte de cette compréhension dans une langue correcte (10 points)
- réaliser des exercices portant sur des faits de langue étudiés au cours d'un module d'apprentissage ou de lecture. (10 points)

b- Le devoir d'expression écrite

Il porte sur le contenu d'un module d'apprentissage ou de lecture.

Il doit permettre d'évaluer l'aptitude de l'élève à rédiger un texte structuré et cohérent. On proposera pour cela un sujet inspiré des types d'exercices et des sujets traités au cours du module d'apprentissage ou de lecture.

3- Le devoir de synthèse (Ds)

Il vise à évaluer, au terme de chaque trimestre, les acquis d'ordre discursif, linguistique et méthodologique de l'élève, et ce à travers son aptitude:

- à comprendre un texte et à en rendre compte,
- à maîtriser des faits de langue étudiés au cours du trimestre,
- à produire un texte cohérent et structuré.

L'épreuve prendra la forme d'une étude de texte et donnera lieu à trois types d'activités :

- répondre à des questions de compréhension sur un texte (7 points)
- réaliser des exercices de langue (grammaire et vocabulaire) (6 points)
- rédiger un essai (7 points)

Remarques :

- L'épreuve est conçue et réalisée par le professeur en fonction du travail effectué en classe.
- On ne reconduira pas telles quelles des épreuves proposées dans les manuels scolaires et parascolaires.

4- Durée et fréquence des épreuves

Epreuve	Oral (To)	Devoir de contrôle (Dc1) Etude de texte	Devoir de contrôle (Dc2) Expression écrite	Devoir de synthèse (Ds)
Fréquence	1 au minimum	1	1	1
1 au minimum	3 à 5 minutes (à titre indicatif)	1 heure	1 heure	2 heures
Coefficient	1	1	1	2

5- Calcul de la moyenne trimestrielle (MT)

On attribuera une seule note de français calculée selon la formule suivante :

$$MT = \frac{\text{moyenne To} + Dc1 + Dc2 + (Ds \times 2)}{5}$$

II- RECOMMANDATIONS GENERALES CONCERNANT L'ELABORATION DES DEVOIRS

1- Présentation matérielle

Le texte de l'épreuve doit être :

- lisible,
- aéré,
- correctement reproduit.

La longueur du texte doit se situer autour de 20 lignes.

Il faudra mentionner le titre de l'ouvrage et le nom de l'auteur.

2- Le texte support

Le texte support de l'épreuve doit être :

- authentique (texte d'auteur),
- en conformité avec les programmes officiels (centre d'intérêt et type de discours),
- accessible aux plans linguistique, thématique et référentiel,
- découpé de sorte que l'unité de sens soit sauvegardée.

3- Les questions de compréhension

Elles doivent être :

- au nombre de 3 ou 4,
- pertinentes : en rapport avec les aspects les plus importants du texte,
- variées (relever, dégager, identifier, comparer, justifier...),
- claires et univoques appelant des réponses rédigées (précisant, s'il y a lieu, le nombre d'éléments ou d'expressions à fournir pour justifier la réponse).

Remarque :

On évitera les questions vagues (De quoi s'agit-il ? Quelle est l'idée générale ? De quel type de texte s'agit-il ? Donnez un titre au texte...)

4- Les questions de langue (grammaire et vocabulaire)

Elles doivent être :

- en rapport avec les contenus effectivement enseignés : grammaire (syntaxe, orthographe, conjugaison) et vocabulaire,
- claires, précises et variées,
- en rapport direct avec le texte (énoncés relevés dans le texte) ou inspirées du texte.

Remarque :

On évitera de proposer :

- des questions théoriques (ex : quelles sont les différentes valeurs du présent ?)
- des exercices de pure identification,
- des exercices de transformation mécanique.
- préciser le type de texte à rédiger et le volume exigé (une quinzaine de lignes),
- présenter de façon précise la situation d'énonciation (le destinataire, le destinataire, l'objet, les circonstances, l'intention de communication).
- être détaillé.

5- L'essai

Le sujet de l'essai doit :

- être en adéquation avec les objectifs d'apprentissage,
- être en rapport avec la thématique du texte (cependant, la compréhension du sujet de l'essai ne doit pas dépendre de celle du texte),
- être clairement formulé,
- préciser le type de texte à rédiger et le volume exigé (une quinzaine de lignes),
- présenter de façon précise la situation d'énonciation (le destinataire, le destinataire, l'objet, les circonstances, l'intention de communication).

6- Le barème de notation

Il doit :

- accompagner le sujet de l'épreuve,
- être détaillé.

***Le manuel :
Pratique du Français, composition et
mode d'utilisation***

I. Un recueil d'exercices

Un manuel basé sur le principe de la pratique de la langue. D'où, le titre Pratique du Français. Voir à ce sujet l'avant-propos du manuel : " Pratique du Français est un manuel conçu pour être un support d'apprentissage qui favorise une pratique effective de la langue française en compréhension et en production orale et écrite". En fait, les enseignants peuvent remarquer facilement que même les rubriques "NOUS OBSERVONS ET NOUS REFLECHISSONS" en langue et en expression écrite sont, en vérité, des séries d'exercices qui se présentent sous forme de consignes de travail amenant les élèves à exécuter des tâches précises à partir d'un texte. Les appareils pédagogiques relatifs aux textes de la partie LECTURE sont eux aussi un ensemble d'activités d'investigation dans les textes, d'analyse et de synthèse.

II. Un enseignement/apprentissage intégratif

1. Intégration culturelle : des dimensions culturelles multiples caractérisent le manuel Pratique du Français, les dimensions française, européenne, tunisienne, africaine et américaine. Voir à ce sujet les auteurs et les textes retenus en **LECTURE** et en **LECTURE SUIVIE**. Cela permettra à l'élève de s'ouvrir sur d'autres cultures, de mieux comprendre l'autre et de mieux se connaître.

2. Intégration thématique : le domaine et le thème ou centre d'intérêt sont respectés dans toutes les activités, tous les exercices figurant dans chaque module et pratiquement tous les items. Autrement dit, l'enrichissement lexical a été un souci permanent chez les auteurs de ce manuel.

3. Intégration discursive : dans chaque module, le type de discours programmé (narratif, descriptif ou argumentatif) est également respecté dans toutes les activités, tous les supports et pratiquement tous les exercices. Les auteurs ont jugé qu'il s'agit là d'une multiplication des occasions d'entraînement à la production orale et/ou écrite d'un type de discours bien déterminé.

4. Intégration linguistique : le contenu linguistique relatif à chaque module se présente comme des ressources à exploiter et à investir dans toutes les activités (oral, lecture, langue et écriture) en observation, réflexion, manipulation/entraînement et production.

5. Intégration didactique : la nature de toutes les consignes (y compris en LECTURE) invitent l'apprenant seul ou en groupe à exécuter des tâches concrètes, précises et auto-évaluables à l'aide de critères clairs et précis.

Le projet à réaliser par l'élève est annoncé au tout début de chaque module pour guider le travail de l'apprenant durant toutes les séances et lui permettre d'intégrer ses acquis.

6. Intégration pédagogique ou pédagogie personnalisée : Tout au long des modules d'apprentissage et de lecture suivie, l'apprenant est impliqué, interpellé : "**votre région, votre quartier, votre entourage, un parent, un(e) ami(e), choisissez, ce que vous avez aimé, ce que vous préférez...etc**".

III. Des situations : variées et aussi significatives que possible. Exemples : la famille, les amis, le collège, la fête de la fin de l'année, le sport, l'enfance, les livres...etc. Ces situations aideraient les élèves à réinvestir leurs acquis, à réemployer les contenus déjà étudiés dans des contextes différents.

IV. Sensibilisation/initiation à l'exploitation des TIC.

Exemples : Internet, sites web, encyclopédies numérisées...etc.

V. La dimension ludique :

blagues, jeux (mots croisés ou anacroisés), B.D., lectures pour le plaisir...etc.

VI. Repères, tableaux d'aide et matériel didactique

1. Repères succincts, toujours placés après un ensemble d'exercices, l'apprenant est censé déduire leur contenu. Ils donnent donc lieu à une activité de reconnaissance. Ils peuvent aussi aider les élèves à faire les exercices proposés, ce qui est en soi une activité d'intégration.

2. Tableaux de conjugaison consacrés aux verbes les plus usités et à tous les temps au programme de 9ème A.

3. Les invitations très récurrentes à l'utilisation du dictionnaire permettent de développer l'autonomie de l'élève. Ainsi, il apprendra à recourir à un ouvrage important pour s'assurer du sens, de l'emploi ou de l'orthographe d'un nom, d'un verbe ou d'une expression. D'autre part, il prendra l'habitude de consulter tout document lui permettant de consolider ses acquis.

VII. Oral et audiovisuel

Au départ, un principe de base : pour qu'il y ait oral authentique, oral/objet d'apprentissage et non pas un simple outil de communication, il faut qu'il y ait des supports audiovisuels. Il va de soi que partir de ou essayer de faire parler à partir d'un support textuel revient à une activité de lecture/compréhension de l'écrit. Il faut que l'enseignant en soit conscient et qu'il veille s'il est amené à utiliser un texte-support à ce que la séance ne dégénère pas en une activité d'explication de texte ordinaire. Le manuel Pratique du Français contient des transcriptions des supports sonores. Et en attendant la diffusion d'un CD relatif à la matière, les enseignants pourront s'adresser à l'adresse suivante : manuel9b@gmail.com pour demander les supports dont ils auront besoin.

VIII. Lecture suivie et activités linguistiques

La nouvelle génération de manuels (7ème, 8ème et 9ème années) propose des modules de lecture suivie contenant des activités linguistiques ponctuelles couvrant certains faits de langue au programme. Une mise en garde s'impose : il faut absolument que ces activités linguistiques concourent à la compréhension, analyse et intelligence de l'œuvre intégrale en question. Il s'agit là de l'une des définitions de la grammaire intégrée, une grammaire au service du sens et de l'expression.

IX. L'ordre des modules

Les auteurs ont choisi un ordre des modules sensiblement différent de celui proposé dans les programmes officiels. Au lieu de :

1. **Vivre ensemble** : portraits et comportements
2. **Raisons et émotions** :
 - exploits et performances
 - musiques pour tous les goûts
3. **Regards sur la société d'aujourd'hui** : métiers d'hier, métiers d'aujourd'hui
4. **Causes à défendre** : enfants de tous les pays,

Ils ont opté pour l'ordre suivant :

1. **Enfants de tous les pays** : parce que c'est au début de la 9ème année que l'apprenant est plus proche de la période de l'enfance. A la fin de l'année, vers quinze ans ou plus, il devient véritablement adolescent et l'enfance devient dès lors une situation moins significative pour lui.
2. **Portraits et comportements** : la position de ce 2ème module s'explique par la progression discursive et linguistique. En fait, il s'agit de développer la capacité de rédiger un récit intégrant une description, activité plus complexe que la production d'un récit contenant un dialogue programmée dans le module n°1.
3. **Exploits et performances** : un module qui intervient normalement au début du 2ème trimestre (vers le mois de janvier), période de croisière de la saison sportive. Ainsi, apparaît encore une fois le souci permanent de proposer des situations aussi significatives que possible.
4. **Métiers d'hier, métiers d'aujourd'hui** : vers la fin du 2ème trimestre ou de l'année, l'élève de 9ème année commence à grandir et parler de métiers commence à l'intéresser.
5. **Musiques pour tous les goûts** : un module et un contenu récréatifs. L'année tire à sa fin. Le projet relatif à ce module et les préparatifs de la fête de fin d'année coïncident probablement.

En outre, l'ordre des modules ci-dessus a été dicté par un souci de progression au niveau discursif et linguistique consistant à faire aller l'apprenant du moins complexe au plus complexe, du jugé suffisamment acquis au jugé encore insuffisamment acquis en 9ème année de l'enseignement de base. En fait, en lecture et en écriture, l'enseignant s'aperçoit facilement qu'il s'agit d'un parcours : du récit à l'argumentation (modules 1 à 5), du récit intégrant un dialogue au récit intégrant une description (modules 1 à 2), du discours informatif au discours argumentatif (modules 3 à 4).... Bref, le contenu discursif du module 5 et la capacité qui y est visée, représentent un corollaire pour l'apprentissage d'une année, à savoir l'activité lecture-écriture (répondre par écrit à des questions de compréhension dans le cadre d'une étude de texte) portant sur la narration, puis la description, enfin l'argumentation. Il est à remarquer aussi que l'enseignant décèlera aisément des correspondances entre volet thématique et volet discursif : **Enfance/récit, dialogue – Portraits/description – Exploits/informatif – Métiers/argumentatif (justifier un choix) – Musique/lire, comprendre des textes variés et en rendre compte par écrit.**

X. Le rapport Modules de lecture suivie/Modules d'apprentissage

Loin d'être un intrus, un corps étranger ou un appendice dans un cursus d'apprentissage linguistique, le module de lecture suivie s'intègre au et complète le programme de l'année aux

plans thématique, discursif et linguistique. En fait, le module de lecture suivie n°1 reprend et consolide les contenus thématique des modules d'apprentissage 2 et 4 ; les contenus discursif et linguistique des modules d'apprentissage 1 et 2.

Quant au module de lecture suivie n°2, il reprend et consolide le contenu thématique, discursif et linguistique des modules d'apprentissage 1 et 2.

De par la variété des activités qui les composent, les 2 modules de lecture suivie peuvent donner lieu, en cas de besoin, à une évaluation sommative (contrôle continu).

XI. Un exemple de répartition annuelle donnée à titre indicatif

Trimestre 1	a. Module de contrôle et de consolidation des prérequis b. Module d'apprentissage n°1 c. Module d'apprentissage n°2 d. Module de remédiation n°1
Trimestre 2	a. Module de lecture suivie n°1 b. Module d'apprentissage n°3 c. Module d'apprentissage n°4 d. Module de remédiation n°2
Trimestre 3	a. Module de lecture suivie n°2 b. Module d'apprentissage n°5 c. Module de remédiation n°3

Soit un total de 11 modules à mettre en œuvre en 110 heures/22 semaines environ (5 heures hebdomadaires).

N.B : Chaque enseignant est invité à concevoir lui-même un module de mise à niveau pour chacune des classes à sa charge et ce en fonction des besoins réels (des élèves) qu'il aura constatés dès la 1ère séance de l'année au moyen d'un court test de niveau par exemple. Les éléments des programmes de 8ème et 7ème années jugés insuffisamment assimilés feront l'objet d'un apprentissage basé sur la consolidation par des exercices d'entraînement et de pratique de la langue. Il est à noter que ce module qui intervient au tout début de l'année est une occasion privilégiée pour mettre en œuvre une pédagogie différenciée.

XII. Utilisation des illustrations

Des illustrations (photos, images variées, dessins ...etc) servent à enjoliver le manuel et à motiver l'élève qui l'utilisera. Mais elles ont été choisies aussi pour des fins didactiques. En fait, elles sont souvent proposées pour servir comme point de départ lors de l'émission des hypothèses de lecture (rubrique *Nous nous préparons à lire*) ou comme support à un exercice de vocabulaire (voir module 5, exercice 2, page 200).

Par ailleurs, elles ont une valeur documentaire certaine : les photos des auteurs, les premières de couverture des oeuvres dont les textes sont extraits (voir module 1 page 13) et parfois même une valeur explicative (voir module 5, page 202, un accordéon pour illustrer le texte de Piquemal : «Le loup et le musicien»).

***Exemples de progressions ou
organisations modulaires possibles***

***Module 1 : 3 exemples d'organisation des
activités***

Exemple 1			
ORAL	LECTURE	ECRIT	RESSOURCES LINGUISTIQUES
Séance n°1 Ecouter un récit oral, en rendre compte	Séance n°2 : Lecture 1 « Mon premier dessin » de Saint Exupéry		
	Séance n°3 : Lecture 2 « Il ne faut pas gâter les enfants » de Jules Vallès		Séance n°4 L'expression du temps
		Séance n°5 Produire un texte narratif	
		Séance n°6 Produire un texte narratif	
Séance n°7 Faire un récit oral			
	Séance n°8 « Les cœurs purs » de Caussimon		
	Séance n°9 Lecture de l'image 1 page 27		
			Séance n°10 a. Le passé simple et l'imparfait b. Quel(s), quelle(s), qu'elle(s)
		Séance n°11 Un récit intégrant un dialogue	
		Séance n°12 Un récit intégrant un dialogue	
Séance n°13 : Evaluation du projet lancé au début du module, une nouvelle ou un spectacle.			

Le principe de la progression est :

a. De l'oral, en première séance, c'est-à-dire un oral dit spontané permettant à l'enseignant d'évaluer les pré-acquis des élèves à l'écrit d'abord en compréhension puis en production.

b. De la compréhension des textes à la pratique de la langue, appropriation et production.

c. De la pratique de la langue à la production de textes, sachant que la production est elle-même une forme de pratique de la langue et surtout un corollaire des activités précédentes.

Exemple 2

ORAL	LECTURE	ECRIT	RESSOURCES LINGUISTIQUES
	Séance n°1 : Lecture 1 « Mon premier dessin » de Saint Exupéry		
	Séance n°2 : Lecture 2 « Finie la solitude ! » de Lowery		
			Séance n°3 L'expression du temps
Séance n°4 Ecouter un récit oral, en rendre compte			
		Séance n°5 Produire un texte narratif	
		Séance n°6 Produire un texte narratif	
	Séance n°7 « Les histoires d'Afrique » de Pennac		
	Séance n°8 Lecture de l'image 1 page 27		
			Séance n°9 a. Le passé simple et l'imparfait b. Quel(s), quelle(s), qu'elle(s)
Séance n°10 Faire un récit oral			
		Séances n°11 et 12 Un récit intégrant un dialogue	
Séance n°13 : Evaluation du projet lancé au début du module, une nouvelle ou un spectacle.			

Le principe de la progression est :

- a. De la compréhension/analyse de l'écrit à l'expression orale et écrite.
- b. De la pratique de la langue à la production orale et écrite.

Exemple 3

ORAL	LECTURE	ECRIT	RESSOURCES LINGUISTIQUES
Séance n°1 Ecouter un récit oral, en rendre compte			
	Séance n°2 : « Il ne faut pas gâter les enfants » de Valles		
			Séance n°3 L'expression du temps
		Séance n°4 Produire un texte narratif	
Séance n°5 Faire un récit oral			
	Séance n°6 « Finie la solitude ! » de Lowery		
			Séance n°7 a. Le passé simple et l'imparfait b. Quel(s), quelle(s), qu'elle(s)
		Séance n°8 Produire un texte narratif	
	Séance n°9 « Les cœurs purs » de Caussimon		
	Séance n°10 Lecture de l'image 1 page 27		
		Séances n°11 et 12 Un récit intégrant un dialogue	
Séance n°13 : Evaluation du projet lancé au début du module, une nouvelle ou un spectacle.			

Le principe de la progression est :

- De l'oral-compréhension (séance n°1) à l'oral-production (séance n°5).
- De la compréhension des textes à la pratique de la langue.
- De la pratique de la langue à la production des textes.
- Lecture- écriture (la 3ème séquence, de la séance 9 à la séance 12).

Exemples de fiches

I. Oral

Module 1, Oral 1

1. Activité : expression orale

2. Contenu : le récit oral

3. Support extrait du Petit Prince de Saint- Exupéry lu par Gérard Philippe.

4. Objectifs :

a. développer la capacité d'écoute.

b. développer l'aptitude à s'exprimer par le para-verbal.

5. Durée : 1h

6. Déroulement :

a. Audition de l'enregistrement : 2'46"

b. Première évaluation de la qualité de l'écoute au moyen de la grille suivante :

- où et quand se passe la scène ?

- qui peut être le narrateur ?

- qui peut être l'enfant ? D'où vient-il ?

- que demande l'enfant au narrateur ? Comment lui parle-t-il ?

- de quelle façon le narrateur réagit-il aux demandes de l'enfant ?

c. Si besoin est, ré-audition, puis, deuxième évaluation de la qualité de l'écoute moyennant les mêmes questions (ci-dessus).

d. Lecture de la transcription de l'enregistrement, p 7 (in manuel-élève) puis jeux de rôles : jouer à deux et à tour de rôle le dialogue Petit Prince/narrateur (veiller à l'expression des émotions).

e. Oral, production :

Exercice n°2, rubrique « Nous racontons à notre tour », p 08 in manuel-élève.

f. Auto-évaluation et co-évaluation :

		NON	+ OU -	OUI
1	Ai-je retenu toutes les informations dès la 1 ^{ère} audition ?			
2	Ai-je eu besoin d'une 2 ^{ème} audition ?			
3	Ai-je pu rendre compte des sentiments des personnages par l'intonation ?			
4	Mon récit oral a-t-il été facilement compris par mes camarades ?			
5	Ont-ils eu besoin de me poser des questions pour comprendre mon récit ?			

N.B :

1) L'idéal est le résultat suivant : 1. Oui/ 2. Non/ 3. Oui/ 4. Oui/ 5. Non

2) Chaque élève sera invité à remplir cette grille et à s'attribuer à soi-même une note, soit 4 points par critère (4 x 5 = 20) ; ensuite, échanger sa grille avec celle d'un(e) camarade pour vérification.

II. Lecture

Module 1, Lecture 1

1. **Activité** : explication de texte
2. **Objet** : « Mon premier dessin », A. de Saint-Exupéry, Le Petit Prince, 1943.
3. **Objectif** : lire, comprendre, analyser et apprécier un extrait narratif contenant un dialogue.
4. **Durée** : 1h
5. **Déroulement** :
 - a. Hypothèses de lecture à partir du titre et des 3 dessins.
 - b. Lecture silencieuse.
 - c. Questions de contrôle de la compréhension globale : Qui ? Quoi ? Où ? Quand ?

Comment ? Pourquoi ?

- d. Lecture magistrale.
- e. Analyse : choisir des questions ciblées dans la rubrique « **Nous analysons le texte** » p.12 et demander aux élèves de justifier chaque réponse par des éléments précis choisis dans le texte : **l'enfant est un être à part entière. Il n'est guère un adulte en miniature.**
- f. Apprécier le texte : **le texte s'achève sur une note moins triste que pathétique : « C'est fatigant pour les enfants »**. Difficile de dire que c'est une fin amusante. Mais la réponse à une telle question demeure une réponse ouverte pour peu qu'on la justifie.
- g. Vocabulaire : exercices 1, 2 et 3, p.12 à faire préparer à la maison et à corriger en classe.
- h. Compléter sa lecture : le manuel p.12-13 ne contient pas de consigne précise à ce sujet. Donc, lecture de la rubrique « **Nous complétons notre lecture** » en classe ou hors classe.

III. Lecture de l'image

Module 5, Renoir, Jeunes filles au piano (1892)

1. **Activité** : lecture de l'image (Oralement puis par écrit).
2. **Objet** : Renoir, Jeunes filles au piano, (1892)
3. **Objectif** : initier à l'observation, analyse et interprétation d'un tableau de peinture.
4. **Durée** : 1h
5. **Déroulement** :
 - a. Observation du tableau sans consigne précise (ce qui correspond à l'acte normal de la perception de l'image).
 - b. Observation guidée par des consignes :
 - b.1. De combien d'éléments se compose ce tableau ? (au moins 5 éléments : les filles/le piano/les partitions/les fleurs/le rideau)
 - b.2. Caractérisez le regard des filles et leurs postures.
 - b.3. Que fait la fille assise?
 - b.4. A votre avis, l'autre fille est en train de quoi faire ?
 - c. Initiation à l'analyse d'un tableau de peinture.
 - c.1. Enumérez toutes les couleurs utilisées.
 - c.2. Quelles sont les couleurs dominantes ? Pourquoi à votre avis ?
 - c.3. Montrez comment le choix et la distribution des couleurs sur le tableau produisent la lumière. Repérez l'élément du tableau d'où provient la lumière.
 - d. Interprétation d'un tableau de peinture :
 - d.1. Les enfants et la musique.
 - d.2. La musique, une passion pour les jeunes et les enfants.
 - e. Passage à l'écrit : Répondez dans votre cahier aux 2 questions p.214.
 - f. Auto-évaluation et co-évaluation :

		NON	OUI
1	Ai-je relevé 5 éléments composant le tableau ou plus ?		
2	Ai-je relevé 8* couleurs au moins ?		
3	Ai-je repéré 3** couleurs dominantes au moins ?		
4	Ai-je découvert au moins 2*** sources de lumière ?		
5	Ai-je justifié mon interprétation du tableau de Renoir ?		

* Blanc, noir, gris, rouge, marron, orangé, jaune, bleu et vert.

** Blanc, orangé et marron.

*** Blanc et orangé.

Chaque élève sera invité à remplir cette grille et à s'attribuer à soi-même une note, soit 4 points par critère (4 x 5 = 20) ; ensuite, échanger sa grille avec celle d'un(e) camarade pour vérification.

IV. Langue

Module 5, Langue 1

1. Activité : langue

2. Contenu : l'expression du but : pour/dans le but de/ afin de/ de peur de/ de crainte de + infinitif ; pour que/ afin que/ de peur que/ de crainte que + subjonctif.

3. Support : un extrait de Une trompette ex-tra-or-di-naire, de David Line, p.216 in manuel-élève.

4. Objectifs :

a. utiliser convenablement des compléments circonstanciels de but et des propositions subordonnées circonstancielles de but.

b. utiliser le mode (infinitif ou subjonctif) qui convient à l'expression du but utilisée.

5. Durée : 1h

6. Déroulement :

a. Nous observons et nous réfléchissons : le texte de David Line + les 5 questions p.216 in manuel-élève.

b. Nous nous exerçons : exercices 1, 2, 3 et 8 (en classe) pp.216-218 in manuel-élève.

c. Travail à la maison : exercices 4 et 7 pp.217-218 in manuel-élève.

Comment utiliser le médaillon p.217 ?

1. Le contenu de ce médaillon ne doit pas être lu ou étudié avant la réalisation d'un certain nombre d'exercices d'observation, réflexion, manipulation et entraînement.

2. Sa lecture est prévue comme activité de reconnaissance et non comme un point de départ pour l'apprentissage. Le parcours choisi est donc de l'exercice à la règle et jamais l'inverse. Toutefois, l'élève pourrait s'y référer pour faire des exercices.

L'exercice de langue : comment le réaliser ? Comment le corriger ?

1. Il va de soi que la réalisation des exercices de langue doit se faire par écrit par tous les élèves si on veut impliquer et faire travailler tous les apprenants et arrêter de se consacrer à 3 ou 4 volontaires qui répondent oralement, rapidement et à la place de leurs camarades réduits à un apprentissage par procuration.

2. La correction des exercices gagnerait à être faite comme auto-évaluation et co-évaluation. Pour ce faire, l'enseignant distribue des corrigés photocopiés, invite les élèves à comparer, à s'auto-corriger, à s'auto-évaluer, voire à s'attribuer une note et à se co-évaluer et ce pour vérification.

N.B.

Les textes de dictée à la fin des leçons d'orthographe peuvent parfaitement être proposés comme autodictée. Cette dernière est un exercice plus approprié à l'esprit de l'évaluation formative et de l'auto-évaluation.

Ecriture

Module 5, L'étude de texte

1. **Activité** : expression écrite
2. **Contenu** : l'étude de texte : répondre par écrit à des questions de compréhension.
3. **Objectif** : développer la capacité de lire, de comprendre et d'analyser un texte narratif puis un texte argumentatif et en rendre compte dans un écrit structuré.
4. **Durée** : 2 séances de 2 heures chacune.
5. **Objet** : 3 textes
 - a. « L'enfant et le piano », R.Rolland, p.230 in manuel-élève.
 - b. « Pianiste dans un café-concert », M.Tournier, p.233 in manuel-élève.
 - c. « Les chansons de tante Suzon », J-J.Rousseau, p.234 in manuel-élève.
6. **Déroulement** :

Texte 1

- a. Phase d'entraînement : lecture, observation, appropriation de la méthode suivie à propos de la question n°1 :

Tâches (dans l'ordre)	Résultats (exemples)
• Analyser la question	Elle commence par "pourquoi ". Donc , elle vise les causes d'un phénomène qui est : Christophe seul pour jouer et elle nécessite l'utilisation des expressions de la cause : parce que , car , à cause de ...etc.
• Analyser la consigne	Trois éléments de réponse . Donc , le fait de trouver dans le texte trois raisons est possible et obligatoire pour avoir une réponse complète .
• Lire tout le texte chercher les éléments de réponse	<ol style="list-style-type: none">a. "Il a honte devant les autres, il n'ose pas. "b. "On cause, on se remue : cela gâte le plaisir. "c. "c'est tellement plus beau quand on est seul !..."
• Organiser les éléments de réponse	<ol style="list-style-type: none">a. Une raison relative à son caractère : la timidité.b. Une raison relative à son goût : "c'est plus beau quand on est seul. "c. Une raison relative au comportement des autres : le bavardage et les mouvements.
• Rédiger et illustrer la réponse par des citations choisies convenablement	Jean-Christophe aime être seul à la maison pour jouer au piano. Il attend que sa mère sorte pour ouvrir son piano. Et il y a pour cela plusieurs raisons. Des raisons relatives à sa personnalité, son caractère, son goût et d'autres relatives au comportement des gens de son entourage. En fait, il préfère être seul parce qu'il est timide et qu' "il n'ose pas". "Il a honte", d it Romain Rolland. C'est aussi parce qu'il trouve que "c'est tellement plus beau, quand on est seul". Le bavardage et les mouvements des autres près de lui le dérangent aussi et "gâtent le plaisir". C 'est pour cela qu'il guette les moments où il peut être seul pour jouer.
• Relire pour corriger et améliorer	

b. Phase de production : exercice 4, p.231 in manuel-élève.

Texte 2

a. Idem

<p>• Analyser la question</p>	<p>a. Il s'agit de deux tâches dans l'ordre : relever puis montrer.</p> <p>b. Il s'agit d'un passage précis : les deux premiers paragraphes.</p> <p>c. L'objet de la question est le portrait (description) d'un personnage.</p>
<p>• Analyser la consigne</p>	<p>a. Les éléments de réponse sont nombreux et il faut les trouver tous.</p> <p>b. Il y a une conclusion à tirer et à formuler succinctement : une phrase</p>
<p>• Relire les deux premiers paragraphes</p> <p>relever les éléments de réponse</p>	<p>a. Visage angélique.</p> <p>b. Des dons.</p> <p>c. Les espoirs.</p> <p>d. Il apprend dès l'âge de trois ans.</p> <p>e. Progrès remarquable.</p> <p>f. Le premier prix du conservatoire.</p> <p>g. Expression étonnée plus propre à provoquer le rire qu'à inspirer le rêve.</p>
<p>• Organiser les éléments de réponse</p>	<p>a. Les éléments a et g relèvent du portrait physique.</p> <p>b. Les éléments b, c, d, e et f relèvent du portrait moral.</p> <p>c. Il est possible d'organiser autrement.</p> <p>Exemple :</p> <p>1) Portrait physique</p> <p>2) Portrait moral</p>
<p>• Rédiger et illustrer la réponse par des citations choisies convenablement</p>	<p>Raphaël Bidoche a "un visage angélique" et "toujours une expression étonnée plus propre à provoquer le rire qu'à inspirer le rêve". Mais ses dons apparaissent dès son plus jeune âge et permettent des espoirs. En fait, il a appris la musique dès l'âge de trois ans et les progrès remarquables qu'il a faits lui ont valu le premier prix du conservatoire. Un personnage bizarre : doué et talentueux mais naïf et comique, primé mais ne reçoit "aucune proposition de concert".</p>
<p>• Relire pour corriger et améliorer</p>	

b. Phase de production : répondre à la question n°2, p.233 in manuel-élève.

Texte 3

Tâches (dans l'ordre)	Résultats (exemples)
<ul style="list-style-type: none"> • Analyser la question 	<ul style="list-style-type: none"> a. Une question double mais la deuxième partie est une reprise (en vue d'explication) de la première partie. b. La deuxième partie repose sur deux questions essentielles : <ul style="list-style-type: none"> - D'où (l'origine) - Quand (le moment)
<ul style="list-style-type: none"> • Analyser la consigne 	<p>Il n'y a pas de consigne précise. Mais il faut respecter les normes relatives à la rédaction d'une réponse à une question de compréhension :</p> <ul style="list-style-type: none"> a. Une réponse complète b. Une réponse illustrée par des citations c. Une réponse formulée dans une langue personnelle.
<ul style="list-style-type: none"> • Lire tout le texte <p>chercher les éléments de réponse</p>	<ul style="list-style-type: none"> a. La réponse à la question "D'où" apparaît dans le titre et dans la dernière phrase seulement : tante Suzon. b. La réponse à la question "quand" est dans le deuxième paragraphe.
<ul style="list-style-type: none"> • Organiser les éléments de réponse 	<p>Dans ce cas, il est tout à fait possible de suivre l'ordre choisi dans la question elle-même.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Rédiger et illustrer la réponse par des citations choisies convenablement 	<p>Le narrateur doit sa passion pour la musique à tante Suzon. Elle a été la première à faire naître en lui cette passion qui ne s'est développée "que longtemps après". En fait, c'est pendant son enfance qu'il s'est mis à écouter tante Suzon et à apprendre ses chansons.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Relire pour corriger et améliorer 	

b. Phase de production : exercices n°2 et 3, p.234 in manuel-élève.

V. Lecture suivie

Module de lecture suivie 1, séance 2

1. Activité : lecture suivie

2. Contenu : QCM

3. Objectif : évaluer la compréhension globale de l'œuvre en question après une première lecture.

4. Durée : 1 heure

5. Déroulement :

a. Passation du test de compréhension :

Répondez seul et livre fermé aux 13 questions suivantes.

Vérifiez maintenant vos réponses par le retour à la nouvelle et attribuez-vous une note soit un point par réponse.

Si votre total est inférieur à 11, vous devez relire la nouvelle avant de commencer son étude.

Questions :

1. Où se passent les événements racontés ?
 - a. A Montréal
 - b. A New York
 - c. A Montréal et à New York
2. Est-ce que le narrateur avait un talent littéraire pour pouvoir écrire un roman ?
 - a. Il avait un grand talent littéraire.
 - b. Il n'avait aucun talent littéraire.
 - c. Il n'avait pas un grand talent littéraire.
3. Pourquoi le narrateur s'est-il rendu à la maison d'édition ?
 - a. Pour négocier les frais.
 - b. Pour demander une avance.
 - c. Pour savoir qui est derrière tout ce qui lui arrive.
4. A quoi le narrateur compare-t-il la parution du premier roman ?
 - a. A un incident banal.
 - b. A un règlement de compte.
 - c. A une vengeance.
5. A New York, la vie et le comportement du narrateur ont-ils changé ?
 - a. Un changement total
 - b. Aucun changement
 - c. Il a pris de nouvelles habitudes

6. Pour quelle raison Henri le jeune a-t-il changé d'identité ?
 - a. Pour échapper à la justice
 - b. Pour avoir une vie rangée
 - c. Pour avoir une nouvelle famille
7. Pourquoi Joël Cambus a-t-il conseillé à son ami de ne pas rentrer à Montréal ?
 - a. Parce qu'on a tourné un film à partir du roman.
 - b. Pour avoir lui-même le temps d'écrire le deuxième roman.
 - c. Pour lui permettre de profiter davantage de ses vacances.
8. Quel est le titre du deuxième roman ?
 - a. Old Harry
 - b. Harry Young
 - c. Henri Lejeune
9. A quoi ressemble le deuxième roman ?
 - a. A une enquête menée par un limier épris de justice et d'équité
 - b. A une œuvre de fiction
 - c. A une autobiographie
10. De quoi est mort le vieux Harry ?
 - a. D'une maladie grave
 - b. De deux balles logées dans le crâne
 - c. D'un accident de voiture
11. Pourquoi le narrateur a-t-il mis du temps avant de soupçonner Joël Cambus ?
 - a. Parce qu'il s'occupait bien de lui et de Chantal.
 - b. Parce qu'il l'a toujours pris pour un ami intime.
 - c. Parce que l'idée que Joël peut écrire un roman ne l'a pas effleuré.
12. Qui a été condamné à vingt-cinq ans de détention pour le meurtre au premier degré d'Henri Lejeune ?
 - a. Joël Cambus
 - b. Jules Mont blanc
 - c. Chantal
13. D'après vous, pourquoi Joël Cambus a-t-il tant fait et tant dissimulé ce qu'il a fait ?
 - a. Pour changer la vie d'un ami puis le sanctionner parce qu'il a refusé de sortir de la médiocrité.
 - b. Par amour des aventures originales.
 - c. Parce qu'il est un simulateur de nature.

b. Auto-évaluation : voir consigne au-dessus du QCM.

N.B. Certaines réponses proposées incitent l'élève à la réflexion car elles paraissent assez proches les unes des autres. Parfois il s'agit de donner la meilleure réponse, la plus complète comparée aux 2 autres qui, au demeurant, ne sont pas fausses.

Evaluation

Les sujets d'examen de 9ème année, sessions juin 2000 à 2008 (edunet.tn) permettent aux enseignants d'avoir un repère durant leurs activités d'enseignement/apprentissage et d'évaluation pendant toute l'année scolaire.

N.B : Les contenus culturels et thématiques des textes d'appui des sujets en question et ceux des modules 1, 2 et 4 dans le nouveau manuel Pratique du Français coïncident assez sensiblement. Il en est de même des contenus discursifs et linguistiques.

Annexes

Lectures pratiques et utiles pour l'enseignant de français sensible aux innovations et à l'esprit de la nouvelle réforme :

1. *Remédier aux difficultés de lecture des élèves*, Jaques David, 2006
2. Oral, l'exposé : *Français, seconde*, Sylvie-Ghrislaine Nourry-Namur, Nathan, 1993, pp.91-92.
3. Lecture de l'image : *Français, seconde*, Sylvie-Ghrislaine Nourry-Namur, Nathan, 1993, pp.80-81.
4. Versification, l'essentiel + applications : *Français, seconde*, Sylvie-Ghrislaine Nourry-Namur, Nathan, 1993, pp.113-115 et 178-179.

1. Remédier aux difficultés de lecture des élèves

[...] Nous avons envisagé différentes démarches et activités de remédiation en fonction des catégories de difficultés repérées.

Des démarches de lecture de texte adaptées

Nous les avons décomposées en quatre phases importantes :

- la planification de la lecture avec tous les élèves afin de définir les horizons d'attente de la lecture à venir ;
- la lecture silencieuse et des relectures oralisées, en laissant une place nécessaire à la lecture magistrale afin d'offrir aux élèves les plus faibles une réception complète du texte ;
- la levée des contresens, des difficultés internes du texte, ce qui suppose un travail explicite sur les différentes composantes de la compréhension ;
- l'étude de problèmes linguistiques spécifiques, via des ateliers de lecture et des consignes différenciées, en fonction des défaillances identifiées chez les élèves.

Des apprentissages à mener dans quatre grands domaines

Après avoir évalué les difficultés de chaque élève, nos travaux se sont orientés vers la définition d'aides appliquées à des faits de langue et de discours ciblés. Nous avons ainsi mis au point des apprentissages spécifiques et élaboré des supports d'apprentissage devant permettre aux élèves de récupérer des habilités de lecture compréhension plus efficaces. Les quatre grands domaines concernés par ces (ré) apprentissages sont :

Le lexique

Chaque fois que les élèves sont confrontés à un mot inconnu ou bien immédiatement après le décodage d'un mot complexe, nous induisons un travail sur les éléments sémantiques permettant aux élèves de rechercher autour des mots et de mobiliser les informations prélevées dans les cotextes immédiats. De même, nous leur demandons de décomposer les mots eux-mêmes, pour repérer leur assemblage en morphèmes lexicaux ou grammaticaux, et à rechercher les sens ainsi construits. Ce travail passe pour partie par des recherches dictionnaires, afin de saisir le (ou les) sens des mots, mais surtout il se poursuit par l'insertion de ce (ou de ces sens) dans le fonctionnement du texte. Bref, il s'agit de conduire des apprentissages lexicaux en discours, de manière à saisir les phénomènes de polysémie, de métaphore, de collocation...

La morphosyntaxe

Dans le domaine de la morphosyntaxe, nous avons mis en place des ateliers de lecture spécifiques à partir de textes adaptés aux problèmes à traiter, et permettant de réfléchir sur l'identification et l'emploi des indices grammaticaux. Ces textes sont généralement conçus de manière à favoriser le repérage des marques grammaticales de nombre, de genre, de personnes, de temps-modes... et de leurs valeurs associées. La dénomination des unités linguistiques correspondant à ces classes, catégories, fonctions grammaticales peut être envisagée, car nous avons remarqué que la capacité à utiliser la métalangue grammaticale, si elle ne conditionne pas la construction des connaissances grammaticales impliquées, semble néanmoins la favoriser.

Nous avons également mis au point des activités permettant de repérer, de maintenir et de reconstruire les chaînes d'accord, que ce soit dans le groupe nominal ou du sujet sur le verbe, ou à partir des compléments... Nous entendons ainsi inciter les élèves à saisir et à produire des structures syntaxiques plus complexes que celles qu'ils utilisent habituellement, des structures de phrases complexes contenant par exemple des relatives enchâssées, plus fréquemment employées à l'écrit. Nous avons par ailleurs attiré l'attention des élèves sur le fait que les textes écrits présentent une plus grande densité nominale que verbale, en s'exerçant notamment à des procédures syntaxiques spécifiques comme les nominalisations et les pronominalisations. Cet ensemble d'activités vise à construire en système et en sous-systèmes ces différentes catégories grammaticales.

La macrosyntaxe : les problèmes de cohésion

Un autre ensemble d'activités porte sur les phénomènes de cohésion impliquant, de la part des élèves, un travail spécifique de mise en relation d'informations présentes dans le texte mais non exprimées littéralement. Cet apprentissage doit leur permettre d'améliorer leur interprétation des textes, mais aussi d'en produire d'autres mieux construits et ajustés à leur pensée. Ce travail spécifique porte i) sur les éléments de segmentation et de ponctuation des textes et des phrases ; ii) sur l'identification, le classement et la manipulation de procédés de connexion, à fonction chronologique ou logique, et à repérer les classes grammaticales correspondantes (adverbes, groupes adjoints, temps verbaux...) ; iii) permet de favoriser le repérage, la construction et le maintien des chaînes de coréférence en recourant à des procédés de dénomination-reprise lexicale, pronominale ou déterminative, ou de façon plus abstraite à des associations sémantiques (voir leur rapport avec les inférences).

La macrosyntaxe : les phénomènes de cohérence

Nous avons ensuite conçu des activités portant sur des textes et nécessitant, de la part des élèves, la mobilisation d'informations externes au texte. Ces textes permettent le repérage d'éléments essentiellement déictiques permettant de contextualiser les informations en fonction du ou des énonciateurs, du ou des destinataires, de leurs intérêts, de leurs fonctions, des buts ou des effets à produire. Ce travail passe par la variation des points de vue ou des jeux sur les rapports auteur/narrateur. Pour ce faire, des ateliers de lecture spécifiques sont l'occasion de référer ces mêmes textes à des contenus précis, soit à des expériences personnelles ou collectives (notamment des récits de vie), soit à des connaissances convoquées (c'est le cas de la plupart des textes documentaires, scientifiques, liés aux disciplines du collège), ou portées par des textes lus antérieurement (littéraires ou non) et par d'autres vecteurs culturels, notamment sous forme iconique (cinéma, BD...). Au delà, le travail sur des textes appropriés permet d'identifier les éléments situant les événements, les expériences et les savoirs des élèves par rapport à des progressions temporelles ou spatiales. Il s'agit également de saisir et de (re)construire les organisations logiques qui nécessitent une hiérarchisation des informations, un enchaînement des explications, une distribution des arguments et qui spécifient des types de textes et des genres de discours culturellement construits.

Conclusions et perspectives

Si, pour ces élèves en difficulté, l'étude des faits de langue et de discours en relation avec l'apprentissage ou le réapprentissage de la lecture ne suffit pas, nous avons cependant observé qu'elle permettait d'améliorer leur efficacité langagière, en réception comme production.

Dès lors, nous suggérons que ces apprentissages spécifiquement linguistiques s'inscrivent dans un apprentissage incluant en amont des procédures plus efficaces de décodage, et notamment la construction des procédures liées à des graphonèmes irréguliers. De façon complémentaire, ces apprentissages élémentaires doivent viser l'automatisation de la reconnaissance des mots, via des exercices et des entraînements spécifiques ; nous avons ainsi mis au point des exercices « intelligents » qui ne reprennent pas des apprentissages peu ou mal construits dans les premières classes de l'école primaire, mais des exercices qui passent notamment par l'étude et la reconstitution de textes adaptés.

Pour ce faire, nous privilégions des stratégies descendantes, qui consistent à passer de la construction du sens d'un texte au repérage des catégories linguistiques les caractérisant. L'inverse, visant à développer des stratégies ascendantes, est plus abstrait, aléatoire et de fait peu efficace. Nous préférons donc procéder selon une logique conduisant les élèves à extraire les relations sémantiques d'un texte, pour ensuite identifier les unités et catégories linguistiques associées, et au delà en déduire des fonctionnements textuels plus ou moins homogènes.

De même, nous exerçons les élèves à construire des procédures heuristiques, via des activités métacognitives, devant assurer le transfert d'une situation ou d'une discipline à l'autre. Le moyen le plus sûr pour y parvenir consiste à combiner des apprentissages sur les deux versants de la lecture et de la production d'écrits²⁶. Enfin, il va de soi que ces élèves doivent multiplier les expériences de lecture, c'est-à-dire lire beaucoup, lire souvent, lire régulièrement.

Jacques DAVID,

Approche des faits de langue et de discours chez des jeunes collégiens en difficultés de lecture,
Les journées de l'ONL, Enseigner la langue : orthographe et grammaire, mars 2006

2. Faire un exposé

Objectif :

Présenter oralement à un public les résultats d'une recherche.

Méthode

Un exposé s'organise de la même façon qu'un devoir écrit (introduction. Développement, conclusion) ; il nécessite le même type de recherche que pour faire une fiche, mais les conditions extérieures changent : il se fait oralement, en temps limité et face à un public qui peut être nombreux.

1.Préparer l'exposé

1.Répartir le travail entre les participants

Limitier le nombre des participants (un travail à deux ou trois est plus efficace qu'à cinq ou six).

Diviser le travail de recherche et attribuer à chacun la partie qu'il aura à exposer et le temps qui lui sera imparti.

Une fois cette répartition établie, chacun fait ses recherches, élabore des fiches de synthèse, maniables et numérotées qui pourront être consultées facilement.

a. Organiser des réunions de travail

Celles-ci sont indispensables pour mettre en commun les recherches de chacun, établir le plan définitif de l'exposé et répéter pour s'accoutumer au temps limité.

b. Produire un document commun sous forme de prise de notes, non de rédaction complète

Chaque participant à l'exposé doit avoir en main le même document qui lui permet de suivre le déroulement de l'exposé et d'intervenir au bon moment. Ce document comporte :

- le titre de l'exposé,
- l'introduction totalement rédigée,
- le plan plus ou moins détaillé de chaque partie avec des citations et leurs références complètes.

Les livres cités ou les images à montrer doivent être classés dans l'ordre dans lequel on en aura besoin, avec des signets pour vite retrouver les pages où ils se trouvent.

Remarque : ne pas oublier de noter toutes les références des ouvrages que vous avez utilisés ; le professeur peut demander la source de vos informations.

2. Prendre la parole

1. Introduire le sujet

Prendre 5 minutes pour donner le plan et ses références (...).

2. Présenter les différentes parties de l'exposé

Selon la durée prévue de l'exposé, il faut 30 minutes à 1 heure pour entrer dans l'argumentation (comprenant les lectures plus ou moins longues, les interventions du public, les animations avec les diapositives ou les transparents...).

L'heure doit être constamment contrôlée (montre sur la table). Cela permet une bonne gestion du temps.

3. Conclure

Comme pour un devoir écrit, la conclusion doit élargir le problème posé et éventuellement ouvrir sur un débat avec le public.

Quelques conseils pour réussir son exposé

- Maîtriser son trac : une seule solution : avoir suffisamment travaillé pour ne pas être déstabilisé par une question.
- Placer sa voix : parler en regardant le fond de la salle.
- Utiliser son regard : il faut s'en servir pour faire vivre son exposé, et rester sensible à son auditoire ; ne pas lire ses notes mais utiliser la formule des fiches.
- Utiliser un niveau de langue soutenu : éviter les familiarités mais penser à utiliser l'humour pour créer une complicité avec le public.

3. Analyser une image

Objectif :

Analyser une image fixe (publicité - photographie - vignette de BD) et en faire ressortir quelques éléments de sens essentiels. Ceci nécessite une panoplie de questions pour interroger l'image, et cela signifie, comme pour la lecture d'un texte, plusieurs regards successifs.

Méthode

1. Identifier l'image et le contexte

- Repérer la date, l'auteur, le destinataire, le support (les murs, une revue, une exposition...), les outils techniques (dessin à la plume, à la sanguine, gravure, lavis, fusain, photo, objectif, trucage, etc...).

- Noter le titre ou les paroles (bulles), etc... Est - ce une image isolée ou dans un contexte ?

2. Repérer la construction

- Les lignes de construction sont - elles : dans un cercle, dans un triangle, dans un losange, dans un carré ?

Construire au crayon des médianes et des diagonales.

- Le centre géométrique de la figure correspond - il au centre d'intérêt de l'image ?

si ce centre est :

- décalé vers la gauche _ tourné vers le passé
- décalé vers la droite _ tourné vers l'avenir
- décalé vers le haut _ lumière, conscience, lucidité, raison
- décalé vers le bas _ inconscient, forces obscures, inquiétantes, irrationnelles.

- La ligne de fuite (point vers lequel convergent toutes les lignes de construction) entraîne - t - elle notre regard hors du tableau ? de quel côté ?

3. Noter le jeu des couleurs

- S'agit - il de camaïeu ou de contrastes ?

- Y a - t - il des tons dégradés, nuancés ou au contraire des couleurs criardes (noir et blanc, couleurs primaires ou secondaires) ?

Repérer la source de lumière, la place du peintre ou de la caméra.

Cela recoupe les problèmes du point de vue et de l'énonciation.

4. Donner le sens de l'image

Rassembler les conclusions pour dégager le sens principal de l'image en s'interrogeant sur sa volonté poétique, réaliste, ironique.

4. La Versification

1. les différents vers

Du fait de sa parenté avec la musique, la poésie française utilise des vers réguliers, rythmés :

- L'octosyllabe : vers de huit syllabes ;
- Le décasyllabe : vers de dix syllabes ;
- Le dodécasyllabe ou « alexandrin » (car le premier texte écrit dans ce type de vers fut le Roman d'Alexandre au Moyen - Age). C'est le vers de la grande poésie lyrique et de la tragédie classique.

1- Le compte des syllabes

- Nécessité de tenir compte des (e) atones ou muets placés devant une consonne.
- Prononciation en deux syllabes d'un mot comptant d'ordinaire pour une seule : violon lu violon (diérèse).
- Lecture en une seule syllabe de ce qui d'ordinaire en vaut deux : hier peut être lu (yer) (synérèse).

2- Les rimes

- Rimes riches : comportant au moins l'écho de deux sons consonnes et d'un son voyelle.
« Dans le vieux parc solitaire et glacé, deux formes ont tout à l'heure passé. » (Verlaine, « Colloque sentimental »)
- Rimes suffisantes : un son voyelle et un son consonne se font écho.
« Vient parfois m'écoeurer jusqu'en cet abri sur (...) Ma force à me boucher le nez devant l'azure » (Mallarmé, « les Fenêtres »)
- Rimes pauvres : seul un son voyelle est en écho.
« Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu c'est que les yeux ne m'ont pas toujours vu » (Paul Eluard, « la courbe de tes yeux »)
- Rimes pour l'oreille (assonance).
- Rimes masculines : tous les sons consonne et tous les sons voyelle sauf le (a) atone ou muet.
- Rimes féminines : se terminant par un (e) atone.

3- La disposition des rimes

Elle correspond à l'ordonnance de leur répétition :

- Rimes plates : aa /b b.
« Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux formes ont tout à l'heure lèvres sont molles
Et l'ont entend à peine leurs paroles. » (Verlaine, « Colloque sentimental »)

- Rimes embrassées : abba.

« Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir
Valse mélancolique et langoureux vertige ! » (Baudelaire, « Harmonie du soir »)

- Rimes alternées ou croisées : abab.

« Voit des galères d'or, belles comme des cygnes
Sur un fleuve de pourpre et de parfum dormir
En berçant l'éclair fauve et riche de leurs lignes (Mallarmé, « les fenêtres »)

4- Le rythme des vers

Un vers comporte un rythme intérieur donné par les coupes : ce sont des pauses officialisées par une ponctuation ou seulement suggérées par l'accent des mots (en français, la norme veut que les mots soient accentués sur la dernière syllabe sauf si celle-ci est un (e) atone).

La coupe d'un vers détermine son équilibre.

A l'hémistiche, le vers est coupé en deux parties égales, mais un alexandrin peut être coupé en 3x 4 ou 4x3.

Plus un vers est l'objet de coupés nombreux, plus le rythme est rapide, enlevé, vif, allègre.

Moins le vers subit de coupes, plus le rythme est noble, lent, ample.

Cette disposition des vers et des rythmes semble très rigide, mais elle peut subir des variations en vertu d'un effet de style :

- Enjambement : absence de coupe à la fin du vers permettant d'allonger le rythme en obligeant à garder le souffle vers deux vers ;
- Rejet : même principe pour mettre en valeur un seul mot (ou groupe de mots) du vers suivant;
- Contre-rejet : même procédé mais c'est le premier vers qui comporte un mot (ou un groupe de mots) nécessitant grammaticalement de ne pas être séparé de l'ensemble du vers suivant.

Exercice

Faites la lecture méthodique du texte suivant :

L'horloge

Horloge dieu sinistre, effrayant, impassible,
Dont le doigt nous menace et nous dit : « Souviens-toi !
Les vibrantes Douleurs dans ton cœur plein d'effroi
Se plantèrent bientôt comme dans une cible ;

Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse ;
Chaque instant te dévore un morceau du délice
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la seconde
Chuchete, souviens-toi !-Rapide, avec sa voix
D'insecte, Maintenant dit : je suis Autrefois
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !

Remember ! Souviens-toi ! Prodigue ! esto memor !
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

Souviens-toi que le temps est un joueur avide
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! C'est la loi.
Le jour décroît : la nuit augmente ; souviens-toi !
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide

Tantôt sonnera l'heure ou le divin hasard,
Ou l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,
Ou le repentir même (oh ! la dernière auberge !)
Ou tout te dira : Meurs, vieux lâche ! Il est trop tard ! »

Baudelaire, Les fleurs du mal, « Spleen et Idéal »

Corrigé

1. Identifier le texte

La date : il n'y en a pas.

L'auteur : Baudelaire, poète du XIX^e siècle. Après la période des Romantiques, il se situe à l'avant-garde du modernisme. Ses œuvres sulfureuses (les Fleurs du mal) sont considérées comme provocatrices et inquiètent la morale publique.

Le titre : « L'horloge » est un symbole qui révèle à l'homme sa vérité : face au temps cyclique, éternel, de la nature et de dieu, l'homme ne connaît que le temps linéaire, dérisoire, avec au bout une certitude : la mort.

L'aspect du texte : Six strophes de quatre alexandrins font de ce poème un chant classique ; les rimes sont toujours au moins suffisantes sinon riches : « impassible » / « cible » ;

« souviens-toi » / « effroi » ; « avide » / « se vide » ; « loi » / « souviens-toi » ; « hasard » / « trop tard » ; les rimes embrassées symbolisent l'humanité enfermée dans le destin du temps, oscillant de manière régulière entre ses hantises.

L'énonciation : « nous » assimile le lecteur au poète - identification « toi », « ta », « te », « tu », « ton » - familiarité du temps qui réprimande l'homme comme un enfant pris en faute.

2. Analyser le texte

Le lexique :

- Des allégories (Douleurs -Plaisir -Temps -Hasard -Vertu -Repentir) : idées abstraites personnifiées.

- Des objets personnifiés : l'horloge, objet moderne (le développement de l'horlogerie jurassienne et comtoise a seulement une centaine d'années). Avant le temps était scandé par les prières religieuses (L'angélus) plus que par une division positiviste du temps - devenu dieu « sinistre » (« qui porte malheur », étymologie).

- L'homme est aux prises avec les démons modernes, surtout le temps, accéléré dans les années 1860 par la seconde révolution industrielle et par les transformations de Paris (Rambuteau - Haussmann). Reprise des habitudes romaines qui inscrivaient sur les cadrans solaires des vérités existentielles.

- Un vocabulaire et une structure antithétique : immobilité de l'horloge (impassible, doigt menaçant répétition du « souviens-toi »), fuite des plaisirs et du délice de l'instant chez l'homme.

- Un rythme qui oscille entre statique, effets d'écho, de retour (répétition, allitérations, rimes) et mouvement (enjambements vers 3/4, 7/8, 9/10, 15/16, 17/18) - obsession/fuite.

- Champ lexical de la peur : « effrayant », « menace », « douleur », « planteront »,

« Dévore », « le gouffre », « la clepsydre » ;

- Champ lexical du temps : « horloge », « instant », « saison », « heures », « seconde »,

« Autrefois », « minutes », « temps », « jour », « nuit » ;

- Champ lexical du plaisir : « plaisir », « morceau du délice », « or », « sylphide » ;

- Champ lexical de la fuite : « fuira », « horizon », « prodigue ».

- Le temps apparaît comme une torture (toutes blessent, la dernière tue). Il agit (torture physique), il montre le plaisir par contraste (torture morale), il parle (torture spirituelle d'autant plus forte qu'il dit la vérité).

- Parole au style directe - violente, immédiate et éternelle (présent d'éternité), le calcul dérisoire du nombre de secondes par heure - transposable comme un infini dévorant ;

- Métaphores du temps ; « l'insecte », « la bête immonde », « le joueur », « gosier de métal » ;

- Interpellation du temps : « prodigue », « vieux lâche » ...

Conclusion

Le temps à la fois intérieur (l'homme qui vieillit) et extérieur (les heures de l'horloge) met l'homme dans un carcan. Face à la mort, ou plutôt à la finitude qui marque sa condition, l'homme ne peut que fuir dans le plaisir de l'instant, épicurisme dérisoire pour croire encore un peu en lui.